



COHÉSION ENTRE LES ALGÉRIENS ET LEUR ARMÉE

UNE UNION INÉBRANLABLE

Page 3

LE JEUNE

N° 8259 LUNDI 11 AOÛT 2025

FRONTIÈRE ALGÉRO-LIBYENNE

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Quatre terroristes
abattus par l'ANP

Page 3

MÉLENCHON DÉSAVOUE MACRON

L'ALGÉRIE MÉRITE MIEUX QUE LES PROVOCATIONS

Alors que les tensions diplomatiques entre la France et l'Algérie connaissent une nouvelle escalade, Des voix critiques s'élèvent de plus en plus au sein même de la classe politique française. Après Ségolène Royal, c'est au tour de Jean-Luc Mélenchon, leader de La France Insoumise, qui prend fermement position contre la politique d'Emmanuel Macron. Le chef de file de la France insoumise juge provocatrice et dangereusement rétrograde la récente posture du locataire de l'Élysée à l'égard de l'Algérie.

Page 3



PANNEAUX SOLAIRES

Hausse des importations

Page 4

A MOINS D'UN MOIS DE L'IATF

Les businessmen dans l'expectative

Page 5

CRÉATEURS DE CONTENUS NUMÉRIQUES

Promouvoir les valeurs nationales

Page 6

PRÉPARATIFS DE LA RENTRÉE SOCIALE

Mobilisation nationale sous le signe de l'équité

Tous les moyens humains et matériels seront mobilisés pour garantir une rentrée sociale et scolaire 2025/2026 équitable et réussie, notamment pour les enfants issus de familles défavorisées et vivant dans les zones rurales. C'est ce qu'a indiqué, hier, Soraya Mouloudji, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, à l'occasion d'une réunion de coordination tenue au siège du ministère.

Mme Mouloudji a déclaré que cette réunion s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des programmes et projets du secteur, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Entourée des cadres de l'administration centrale, la ministre a ouvert les travaux par un examen détaillé des préparatifs en vue de la rentrée sociale et scolaire 2025/2026. Ce rendez-vous a également permis de faire le point sur l'avancement des projets d'investissement, l'évaluation du plan d'action sectoriel et les mesures destinées à renforcer la protection des enfants contre les violences.

Un rapport a été présenté sur les dispositifs destinés à accompagner les bénéficiaires des programmes sociaux, avec un focus sur les enfants scolarisés issus de foyers modestes. La ministre a donné des directives afin d'assurer la disponibilité de tous les moyens matériels, logistiques et pédagogiques avant le début des classes. Mme Mouloudji a relevé l'importance d'une coordination étroite avec les secteurs partenaires, notamment l'éducation nationale, la santé et les collectivités locales, et ce afin de garantir une prise en charge optimale et de créer les conditions d'un apprentissage serein.

L'un des points majeurs à l'ordre du jour a été la présentation d'un premier rapport élaboré par les commissions sectorielles mixtes sur les mécanismes de lutte contre les violences faites aux enfants. Ce document propose une série de mesures législatives, réglementaires et de sensibilisation destinées à renforcer la protection juridique et sociale de cette frange vulnérable de la population.



Tous les moyens mobilisés.

La ministre a appelé à élargir la concertation à l'ensemble des acteurs institutionnels, associatifs et partenaires de terrain, afin de parvenir à une vision globale, cohérente et efficace. « La protection des enfants est une responsabilité collective et nécessite un engagement sans faille », a-t-elle assuré. L'objectif affiché est donc de consolider la solidarité nationale et garantir la cohésion du tissu social, tout en veillant à ce qu'aucun enfant ne soit laissé pour compte à l'approche de la rentrée. L'autre volet abordé lors de cette rencontre concerne les projets d'investissement ins-

crits au titre de l'année 2025. Un rapport détaillé a présenté les taux de réalisation enregistrés à ce jour, tout en identifiant les contraintes rencontrées sur le terrain. La ministre a exhorté ses équipes à lever rapidement les obstacles signalés, et ce afin de respecter les délais de livraison et d'accélérer le rythme d'exécution. « Le respect des échéances et la bonne gestion des ressources sont essentiels pour répondre efficacement aux besoins des citoyens », a-t-elle martelé, rappelant que la rigueur et la transparence sont les piliers de la bonne gouvernance dans le secteur.

La réunion a aussi permis de dresser un bilan intermédiaire du plan d'action du ministère. Les indicateurs enregistrés depuis le début de l'année ont été comparés aux objectifs fixés. Les résultats encourageants dans certains domaines ont été salués, tandis que d'autres nécessitent un appui renforcé. Mme Mouloudji a enfin relevé l'importance de maintenir cette dynamique de suivi et d'évaluation continue, afin d'ajuster les programmes et d'optimiser l'impact des politiques sociales sur le terrain.

Sihem Bounabi

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Le CELA appelle à une réforme

LE CONSEIL des enseignants des lycées d'Algérie (CELA) tire la sonnette d'alarme sur l'état de l'école publique et appelle à des réformes éducatives profondes. Il affirme placer la qualité de l'enseignement au cœur de ses débats, notamment ceux qu'il a eus lors de sa 7^e université d'été, organisée en juillet dernier à El Kala (Skikda). C'est ce qu'a indiqué le syndicat dans un communiqué. Pour le CELA, la priorité est claire : engager la réforme de l'enseignement secondaire avant celle du baccalauréat. Les enseignants estiment qu'un diagnostic précis du niveau des élèves est indispensable, ainsi que l'instau-

ration de critères rigoureux pour le passage en classe supérieure. Ils réclament également le renforcement de l'autorité pédagogique afin d'assurer une évaluation plus crédible et équitable. Les participants à l'université d'été ont pointé du doigt « les taux de réussite artificiellement élevés » au baccalauréat, qui masquent, selon eux, une baisse réelle du niveau. Le CELA propose d'établir des standards clairs et uniformes à l'échelle nationale, afin de garantir la qualité des diplômes et de redonner à l'école publique son rôle formateur. Si les questions éducatives étaient au centre des échanges, le CELA a aussi dénoncé les

pressions et sanctions visant certains enseignants syndiqués, ainsi que les difficultés liées à la mobilité des personnels et à la dégradation du pouvoir d'achat, autant de facteurs qui impactent la qualité de l'enseignement. Pour le CELA, « sauver l'école publique passe par une prise de conscience collective et des réformes structurelles du système éducatif ». Le syndicat invite tous les enseignants à participer aux formations, à s'impliquer activement dans les actions syndicales et rester unis face aux défis qui menacent à la fois leurs droits et l'avenir de l'éducation. Durant les cinq jours de l'université d'été,

enseignants et militants syndicaux venus de plusieurs wilayas ont échangé sur les grands défis du secteur, dont les lois qui ne les agréent pas, la non-application du statut particulier, les blocages dans la réforme du système indemnitaire, la précarisation des conditions d'enseignement et la baisse du niveau scolaire. Par ailleurs, la situation à Gaza a occupé une place importante dans les discussions, avec un appel à soutenir le peuple palestinien par tous les moyens possibles et participer aux actions de solidarité visant à mettre fin à la « barbarie inhumaine » dénoncée par le syndicat.

Lynda Louifi

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une cellule d'écoute pour accompagner les nouveaux bacheliers

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé la mise en place d'une cellule d'écoute destinée aux nouveaux bacheliers, afin de répondre à leurs interrogations et les orienter durant la phase finale des inscriptions universitaires.

Selon un communiqué publié sur la page Facebook du ministre, cette cellule est active du 10 au 15 août 2025, de 8 h à 20 h, en

coïncidence avec la période des inscriptions définitives. Les nouveaux titulaires du baccalauréat pourront obtenir des informations ou un accompagnement en appelant l'un des numéros de téléphone mis à leur disposition. Pour rappel, les inscriptions universitaires définitives par voie électronique (zéro papier) ont débuté hier à minuit jusqu'au 15 août, tandis que les étudiants inscrits peuvent accéder à la plate-forme numérique en

scannant le code QR ou via le lien <https://progres.mesrs.dz/webetu/>. Pour y accéder, ils doivent se connecter via le compte figurant sur leur attestation de baccalauréat et vérifier leur orientation selon la date fixée pour chaque étudiant, indiquée sur la fiche d'orientation, ajoute la même source. Quant au paiement des frais d'inscription de 200 DA et de 150 DA pour ceux qui souhaitent bénéficier du transport

universitaire, il se fera « exclusivement avec la carte Edahabia », tandis que la demande d'hébergement pour ceux qui sont concernés se fait à travers la même plateforme en sélectionnant au maximum trois résidences. Après avoir terminé son inscription, l'intéressé obtient directement sa carte d'étudiant virtuelle multiservice à télécharger directement sur son Smartphone, selon la même source.

Lynda L.

MÉLENCHON CHARGE MACRON

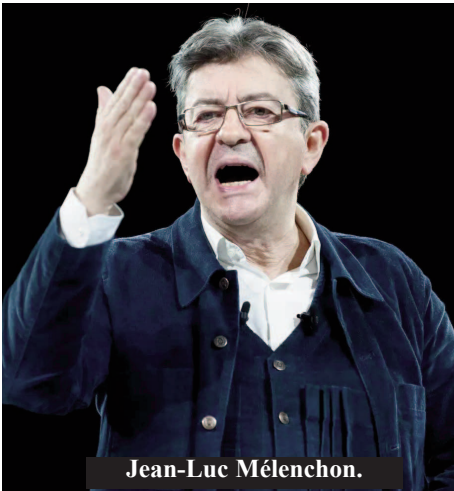
L'Algérie mérite mieux que les provocations

Alors que les tensions diplomatiques entre la France et l'Algérie connaissent une nouvelle escalade, des voix critiques s'élèvent de plus en plus au sein même de la classe politique française. Après Ségolène Royal, c'est Jean-Luc Mélenchon, leader de La France Insoumise, qui prend fermement position contre la politique d'Emmanuel Macron, qu'il juge provocatrice et dangereusement rétrograde à l'égard de l'Algérie.

Dans un long billet publié le 9 août sur son blog officiel, Mélenchon n'hésite pas à accuser Emmanuel Macron de remettre en cause les efforts de réconciliation et de coopération franco-algérienne, au profit d'une stratégie basée sur la provocation et l'instrumentalisation de la mémoire coloniale. « Après avoir fait expulser la France de presque toute l'Afrique, Macron choisit maintenant d'humilier l'Algérie », s'insurge-t-il.

Jean-Luc Mélenchon condamne les prises de position du ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau, qu'il accuse de céder aux pressions des nostalgiques de la colonisation et des courants arabophobes. Pour lui, ces attaques répétées contre l'Algérie s'inscrivent dans une logique dangereuse et méprisante qui « afflige, inquiète et désespère » non seulement les Algériens, mais aussi de nombreux Français attachés à une relation apaisée entre les deux pays.

Il qualifie les récentes décisions du gouvernement français de « chemin d'absurdités », aux conséquences dramatiques pour les relations bilatérales. Il alerte sur une fracture de plus en plus profonde entre la France et le Maghreb, fruit selon lui d'une politique guidée par



l'ignorance historique et les calculs électoraux.

Loin de toute logique conflictuelle, Jean-Luc Mélenchon rappelle que l'Algérie ne peut être traitée comme un simple objet de discorde politique. Il insiste sur le rôle central de l'Algérie en Méditerranée, sur son importance stratégique, culturelle et humaine dans la construction d'un avenir partagé entre les deux rives.

« L'Algérie est le mirage mortel des rêves de puissance des impuissances politiques françaises depuis 1830 », dénonce-t-il, en pointant la responsabilité des partisans de l'Algérie française dans le maintien d'un climat de tension permanent.

Pour Mélenchon, l'Algérie mérite bien mieux que les provocations actuelles. Il appelle à une refonte des relations franco-algériennes sur des bases solides, respectueuses et tournées vers l'avenir. Il avertit : « Il n'y a pas d'avenir durable pour la France sans ou contre le Maghreb et ses peuples. »

Le chef de file de La France Insoumise dénonce enfin « la stratégie du choc » adoptée par Emmanuel Macron, qu'il juge non seulement inefficace, mais aussi profondément dangereuse pour les deux peuples. Il plaide pour une rupture avec le passé colonial et une reconnaissance sincère des blessures de l'histoire.

Face à une Algérie jeune, dynamique, ouverte à la coopération internationale et consciente de son rôle régional, Mélenchon propose une autre voie : celle d'un partenariat équitable et respectueux, fondé sur la confiance, la mémoire apaisée et le dialogue.

Nassim Mecheri

ALGÉRIE-SOMALIE

Alliance historique à l'ère des nouveaux défis régionaux

LE MINISTRE des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, s'est entretenu, hier à Alger, avec son homologue somalien, Abdessalam Abdi Ali, en visite officielle, laquelle a été couronnée par la signature de trois accords stratégiques pour la stabilité régionale et la diplomatie africaine. « Les relations entre l'Algérie et la Somalie sont historiques et tirent leur force des valeurs qui rapprochent nos deux pays, à savoir la compréhension, la solidarité et la confiance mutuelle », a affirmé M. Attaf à l'issue de son entretien avec Abdi Ali. Il a également précisé que « l'intérêt de l'Algérie pour la situation en Somalie ne s'est jamais interrompu », soulignant que « notre pays a toujours soutenu les efforts somaliens en faveur de la paix et de la stabilité ». Pour M. Attaf, cet engagement « n'a jamais été conjoncturel ni passager, mais repose sur la conviction profonde que la sécurité et la stabilité de la Somalie sont indissociables de celles de la région de la Corne de l'Afrique et, plus largement, du Continent

africain ». Il a ajouté que cette position reflète l'implication totale de l'Algérie dans la mobilisation, au sein de l'Union africaine (UA) et des Nations unies, pour appuyer les efforts des autorités somaliennes, rappelant que ce soutien s'inscrit dans le cadre de la double appartenance de l'Algérie au Conseil de sécurité de l'ONU et au Conseil de paix et de sécurité de l'UA. M. Attaf a salué « les avancées considérables et qualitatives » réalisées par Mogadiscio sur la voie du renforcement des institutions nationales, de la reprise économique et de la consolidation de la sécurité, ainsi que la réaffirmation de sa place sur les scènes africaine et internationale. Il a relevé que la présence actuelle de la Somalie au Conseil de sécurité de l'ONU, en tant que membre non permanent et acteur de la coalition africaine des A3+, est un signe fort de cette dynamique positive. Les deux parties ont convenu de consolider l'architecture institutionnelle de coopération et d'enrichir le cadre juridique liant les deux pays, concrétisé par la signature de trois accords portant sur la création d'une

commission intergouvernementale mixte pour la coopération économique, la mise en place d'un mécanisme de consultations politiques régulières et la coopération dans la formation diplomatique. Il a ajouté que, par leur appartenance respective au Sahel et à la Corne de l'Afrique, l'Algérie et la Somalie soutiennent toutes les initiatives en faveur de la paix et de la stabilité dans ces espaces. Pour sa part, le ministre somalien a soutenu que les accords signés « ouvriront la voie à l'élargissement des perspectives de coopération et à un renforcement du dialogue diplomatique, tant au niveau régional qu'international ». Par ailleurs, le Premier ministre, Nadir Larbaoui, a reçu le ministre somalien qui lui a transmis les salutations et l'estime du président somalien à son homologue algérien, Abdelmadjid Tebboune, soulignant la détermination de la Somalie à s'appuyer sur le soutien de partenaires stratégiques, comme l'Algérie, pour consolider la stabilité et poursuivre les efforts de reconstruction nationale.

Khalil Aouir

COHÉSION ENTRE LES ALGÉRIENS ET LEUR ARMÉE

Une union inébranlable

LA COHÉSION entre les Algériens et leur armée demeurera, à tout jamais, une épine dans la gorge des ennemis de l'Algérie, ainsi que le gage de sa sécurité, de sa stabilité et la locomotive de son essor et de ses victoires, indique la revue El Djeïch dans son numéro du mois d'août.

Sous le titre «Hommage et honneur», l'éditorial de la revue El Djeïch souligne que l'Algérie célèbre, ce mois-ci, «le quatrième anniversaire de la Journée nationale de l'Armée nationale populaire (ANP), instituée par Monsieur le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, il y a trois ans, en commémoration de la reconversion de l'Armée de libération nationale en Armée nationale populaire, le 4 août 1962».

L'éditorial rappelle que cette décision est «venue enrichir le registre des glorieuses et

éternelles journées et occasions nationales et qui consacre les plus hautes marques de fidélité et de considération des sacrifices consentis par l'ANP, depuis l'indépendance à nos jours, ainsi que sa contribution efficace et remarquable, aux côtés des autres institutions du pays, au renforcement des fondements de l'Etat algérien indépendant et souverain».

«Cette journée, qui est l'occasion d'affirmer la détermination et de renforcer la volonté de poursuivre le processus de consolidation des capacités de notre système de défense nationale et de sa disponibilité opérationnelle, dans lequel nos forces armées ont franchi des pas importants avec constance et détermination, a valeur d'hommage que l'Algérie rend à son ANP et de célébration, par les Algériens, de leurs enfants engagés dans ses rangs», ajoute la même source, relevant que cela a été souligné par le Président de la République qui a

affirmé que «l'ANP est en cohésion avec le peuple, gagnant en dignité et en élévation de par la place qu'elle occupe dans le cœur de la Nation et de par le patriotisme et l'engagement des officiers, des soldats et tous les personnels et affiliés de l'armée».

El Djeïch affirme, en outre, que «ce que l'ANP accomplit est un devoir sacré que lui dicte la lourde responsabilité qui lui incombe, celle de protéger la Patrie, de défendre nos frontières, notre intégrité territoriale et notre unité nationale, de consolider la stabilité de notre pays et la quiétude de son peuple engagé dans le processus d'édification de l'Algérie nouvelle, triomphante et forte, attachée à ses référents nationaux, déjouant tous les vils plans de ses ennemis et qui trace sa voie avec fermeté et détermination vers des horizons prometteurs».

S.O. Brahim

FRONTIÈRES
ALGÉRO-LIBYENNES

Quatre terroristes
abattus par l'ANP

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire a déjoué avant-hier une tentative d'incursion terroriste près des frontières avec la Libye. Quatre terroristes armés activant au sein de groupes terroristes à l'extérieur du pays, ayant tenté de s'introduire par les frontières sud-est (4e région militaire), ont été abattus. Selon un communiqué diffusé hier par le ministère de la Défense nationale (MDN), l'opération a été réalisée par un détachement relevant des services de la sécurité de l'Armée. « Dans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, un détachement relevant des services de la sécurité de l'Armée a abattu, dans la matinée du 9 août 2025, au niveau des frontières sud-est, en 4e région militaire, 4 terroristes armés de 4 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov activant au sein de groupes terroristes opérant à l'extérieur du pays », lit-on dans le communiqué du MDN. « Lesdits terroristes ont tenté de franchir nos frontières nationales et de s'introduire à l'intérieur du pays », note la même source.

« Il s'agit de Amrani Moad, Bousbaa Houssam, Ghadir Bachir Maamer et Bedghiou Okba », précise le communiqué, ajoutant que cette opération « confirme, une fois de plus, la vigilance et la détermination des Forces de l'Armée nationale populaire à éliminer quiconque oserait franchir nos frontières nationales et porter atteinte à la sécurité des citoyens ».

Il convient de souligner que la frontière avec la Libye est sous haute surveillance depuis de longs mois, en raison d'une certaine agitation chez des groupes armés actifs sur cette zone frontalière jouxtant avec le Niger. Les groupes terroristes actifs dans la région du Sahel, comme au Mali, au Burkina Faso, notamment la sinistre AQMI, opèrent dans des zones proches de cette frontière.

Concernant le Sud libyen, notamment le Fezzan, les observateurs considèrent cette région propice à l'implantation de groupes terroristes en raison de sa vaste étendue et de la difficulté logistique et technique pour Tripoli, où les factions du maréchal Haftar occupent les principales agglomérations, de contrôler les mouvements de ces groupes armés.

La région est connue pour être un véritable corridor de trafic de toutes sortes, notamment le trafic d'armes. A quelques centaines de kilomètres des frontières avec l'Algérie, à l'extrême nord-ouest du Soudan, la guerre civile fait rage entre l'armée de Khartoum et des milices dite du FSR.

Ces tensions ont provoqué la propagation des activités criminelles transfrontalières, menaçant la stabilité et la sécurité des pays de la région.

Hachemi B.

BILAN DE LA BDL

Résultat net en forte hausse de 31 % en 2024

LA BANQUE de développement local (BDL) a clôturé l'exercice 2024 avec un résultat net avoisinant les 23 milliards de dinars, soit une progression de 31 % par rapport à l'année précédente, selon son bilan annuel rendu public hier. La banque publique affiche également une hausse notable de ses autres indicateurs clés, portée par une dynamique de croissance et son entrée en bourse. Le chiffre d'affaires de l'établissement bancaire s'est établi à 96 milliards de dinars, enregistrant une progression de 25 %, tandis que le total de bilan a dépassé les 1 800 milliards de dinars sur la même période.

Concernant les résultats opérationnels, les dépôts de la clientèle ont augmenté de 15 % pour atteindre 1 375 milliards de dinars à la fin de 2024, selon le même bilan. Les accords de crédit ont, pour leur part, progressé de 24 % pour s'établir à 662 milliards de dinars. Toujours selon la banque, l'encours des crédits a enregistré une hausse de 103 milliards de dinars (+9 %), passant de 1 122 milliards de dinars en 2023 à 1 225 milliards de dinars en 2024, confirmant ainsi l'engagement de la BDL dans le financement de l'économie nationale.

Introduite en bourse en mars dernier, la BDL a annoncé la distribution d'un dividende de 5,55 % au profit de ses actionnaires, un rendement supérieur aux prévisions initiales qui tablaient sur 4,25 %, a-t-elle fait savoir.

L'introduction de la banque dans le compartiment principal des actions intervient après une opération de souscription réussie, au cours de laquelle l'ensemble des actions proposées a été vendu, à savoir 44,2 millions d'actions pour une valeur de 61,88 milliards de dinars, soit 30 % du capital de la banque.

Il convient de rappeler que l'opération de souscription a connu une forte affluence, la demande ayant dépassé le nombre d'actions proposées de près de 22 %, ce qui dénote la confiance que les souscripteurs ont placée dans cette banque publique.

Les actions mis en vente ont été acquises par 27 418 souscripteurs, dont 26 489 personnes physiques (plus de 35 millions d'actions d'une valeur dépassant 49 milliards de dinars), 911 personnes morales (plus de 1,5 millions d'actions pour plus de 10 milliards de dinars), et 18 investisseurs professionnels (plus de 7,6 millions d'actions d'une valeur de plus de 2 milliards de dinars). Pour rappel, la période de l'offre de la BDL s'était étalée du 20 janvier au 20 février 2025, dans le but de mobiliser un montant de 61,88 milliards de dinars, dont 44,2 milliards de dinars destinés à l'augmentation du capital et 17,86 milliards de dinars en prime d'émission, permettant ainsi de porter son capital de 103,2 milliards de dinars à 147,4 milliards de dinars.

L'ouverture du capital de la BDL par le biais de la Bourse est la deuxième opération du genre pour une banque publique, après celle qu'a connue le Crédit populaire d'Algérie (CPA) en 2024, devenant ainsi la huitième entreprise cotée en bourse.

R. B.

DANS UNE DÉMARCHE D'ACCÉLÉRATION DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

HAUSSE DES IMPORTATIONS DE PANNEAUX SOLAIRES

Les importations algériennes de panneaux solaires ont enregistré une hausse notable, donnant un coup d'accélérateur à la transition énergétique. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la réalisation du projet national de 3 000 MW en énergies renouvelables.



Les importations algériennes de panneaux solaires destinés à la réalisation de ce projet ont atteint une capacité de production de 0,85 GW (850 MW) au cours du premier semestre 2024, selon un rapport publié par la plateforme spécialisée Al-Taqa. L'Algérie s'est classée au 4^e rang arabe parmi les plus gros importateurs de ce type d'équipement, derrière l'Arabie Saoudite qui en a importé pour une production de 4,45 GW), les Émirats arabes unis (3,18 GW) et l'Irak (0,95 GW). Selon la même source, le mois de janvier 2025 s'est distingué avec l'importation record de panneaux solaires pouvant atteindre une production de 390 MW, suivi par le mois d'avril avec 160 MW et mai avec 140 MW. En revanche, les volumes ont été plus modestes en juin ne permettant que 90 MW de production, en mars (60 MW) et en avril avec seulement 10 MW. Ainsi, depuis le lancement du projet de 3 000 MW en mars dernier, le pays a franchi des étapes importantes dans le renforcement et la diversification de sa sécurité

énergétique, avec un total d'importations avoisinant une capacité de production de 1,65 GW, selon la même source. En 2024, le marché algérien des importations de panneaux solaires avait déjà connu une nette progression par rapport aux années précédentes, atteignant 0,8 GW. Les données publiées ont indiqué que les importations algériennes de panneaux solaires chinois ont bondi à 0,34 GW au dernier trimestre 2024, parallèlement au lancement de quatre nouveaux projets depuis mars de la même année. En outre, le mois de décembre de la même année a enregistré le volume d'importation le plus élevé, soit 0,2 GW, suivi par novembre (0,1 GW), octobre (0,04 GW) et enfin août et février (0,1 GW chacun). Le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables vise une production de 3000 MW, à travers la création de 20 centrales solaires. Ce projet d'envergure a été divisé en deux appels d'offres, le premier concerne la réalisation de 15 centrales d'une capacité totale de 2000 mégawatts-heures,

tandis que le second porte sur la réalisation de 5 centrales d'une capacité globale estimée à 1000 mégawatts-heures. Il convient de noter qu'en mars 2024, l'Algérie avait lancé le projet de sa première centrale solaire d'une capacité de 200 MW. Un mois plus tard, les travaux de la deuxième centrale d'une capacité de 150 mégawatts ont débuté, en sus de la troisième de 220 mégawatts, et de la quatrième de 80 mégawatts. Il y a lieu de rappeler aussi que l'Algérie possède le champ solaire le plus important au monde du fait de son territoire composé de 86% de désert saharien et de son positionnement géographique. L'ensoleillement annuel moyen en Algérie est évalué à 3 000 heures, avec une moyenne d'ensoleillement de 6,57 kWh/m²/jour, selon une étude établie en 2021 par la fondation Friedrich Ebert, indiquant que le potentiel solaire algérien est équivalent à un volume de 37 000 milliards de mètres cubes par an, soit plus de 8 fois les réserves de gaz naturel du pays.

Rim Boukhari

AMÉLIORATION DES INFRASTRUCTURES ET SERVICES

Des actions concrètes à Mascara

PLUSIEURS actions importantes ont été menées hier par les autorités locales à Mascara dans le but de renforcer les infrastructures routières, d'améliorer les conditions de vie des citoyens et d'optimiser l'approvisionnement en électricité. Ces interventions, alliant visites de terrain, travaux d'aménagement et réunions de coordination, témoignent d'une volonté affirmée d'agir concrètement et rapidement face aux préoccupations de la population, tout en garantissant la qualité des services publics et le développement harmonieux de la région. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la wilaya. Une visite surprise a été effectuée par le wali sur le chantier

de réalisation de la route à double voie dans le quartier 136-Logements – Madaber, commune de Mascara. Ce projet, inscrit dans le plan sectoriel de développement du réseau routier, vise à désengorger la circulation aux entrées de la ville et à fluidifier le trafic entre les quartiers résidentiels et les axes principaux. Les travaux ont été inspectés et des consignes ont été données pour accélérer leur avancement, tout en garantissant la qualité et le respect des normes techniques. Ce projet représente une priorité en raison de son impact direct sur les habitants du quartier et des zones avoisinantes, poursuit le texte. Par ailleurs, une autre tournée effectuée par

le premier responsable de l'exécutif a permis de constater les conditions de vie dans plusieurs quartiers de la ville. Lors de cette visite de proximité, les doléances des citoyens ont été recueillies avec attention, et il a été confirmé que leurs demandes font l'objet d'études approfondies, comme le souligne encore cette source. Dans le même temps, une vaste opération d'amélioration du réseau routier a été lancée à Miliana, ciblant plusieurs quartiers de Mascara. Cette intervention comprend la réparation des nids-de-poule, la création de ralentisseurs aux points sensibles pour sécuriser les piétons ainsi que la réfection et la réasphalage des routes endommagées. Ces travaux répondent

aux préoccupations des habitants et visent à améliorer durablement la qualité des infrastructures, lit-on encore dans le communiqué. Enfin, une réunion de coordination a été tenue au siège de la wilaya, rassemblant les responsables des services publics, dont la Société Sonelgaz, pour étudier la situation de l'approvisionnement en électricité dans les zones urbaines et rurales. Le suivi des demandes de nouveau raccordement et l'accélération de l'installation des compteurs ont été au centre des discussions, avec des instructions données par le wali pour améliorer le service et étendre le réseau afin de répondre aux besoins de la population. D'Oran, Brahim Mazi

A MOINS D'UN MOIS DE L'IATF

Les opérateurs économiques mobilisés pour sa réussite

L'Algérie se prépare activement au rendez-vous économique et commercial phare du continent qui aura lieu dans moins d'un mois. Des préparatifs intensifs sont en cours pour accueillir, dans les meilleures conditions, la Foire commerciale intra-africaine (IATF) que va abriter l'Algérie du 4 au 10 septembre. En plus d'une organisation gouvernementale qui s'annonce sans faille, les préparatifs sont aussi du côté des opérateurs économiques, lesquels sont déjà mobilisés, conscients de l'importance et des opportunités que va offrir cette manifestation.

Chez la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), la mobilisation est générale pour prendre part à l'IATF et surtout pour garantir la réussite de cette plate-forme qui regroupera les acteurs économiques du Continent africain. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le président de la CAPC, Souheil Guessoum, notant le fait que «la Confédération mobilise ses adhérents pour la réussite de la Foire commerciale intra-africaine». Les adhérents de la CAPC se disent déjà prêts, selon M. Guessoum, qui a ajouté que l'IATF est «un événement continental majeur qui ouvre de larges perspectives de développement pour nos entreprises».

«Nos adhérents, issus de tous les secteurs d'activité, répondent massivement à l'appel», a-t-il souligné, car «conscients que l'IATF constitue une plate-forme stratégique pour nouer des partenariats durables, identifier des opportunités d'investissement et inscrire l'Algérie dans une dynamique gagnante d'intégration économique africaine».

La mobilisation des opérateurs économiques de la CAPC traduit, a-t-il ajouté, «la volonté de transformer ces opportunités en résultats concrets pour nos entreprises et pour l'économie nationale».

Le président de la CAPC a, en outre, évoqué les perspectives que va ouvrir cette Foire commerciale intra-africaine pour l'entreprise algérienne, mais aussi pour l'économie du pays. «Cette rencontre offre une occasion unique de conquérir



de nouveaux marchés, de diversifier nos exportations et de valoriser le savoir-faire national auprès de partenaires africains de premier plan», a-t-il expliqué.

ENGUEMENT CHEZ LES OPÉRATEURS DE LA CAP

Même son de cloche à la Confédération algérienne du patronat (CAP). La mobilisation est générale pour garantir la réussite de cet événement majeur. Le président national de la confédération, Tahar Bouzid, qui a mis en avant l'importance et le caractère stratégique de l'IATF pour l'économie algérienne et le pays, a fait part d'une grande mobilisation à la CAP. «La Confédération algérienne du patronat, à travers ses 15 fédérations représentant différents secteurs d'activité s'est déjà préparée et continue de le

faire en vue de réussir et de marquer notre présence à cet événement continental», a-t-il affirmé, soulignant l'objectif de développer les relations économiques et commerciales avec d'autres entreprises. Une dizaine d'entreprises s'est déjà inscrite, a précisé le président de la CPA, lequel a noté un «engouement majeur» en vue de prendre part à cette foire africaine. «D'autres entreprises continuent de s'inscrire. Nous nous sommes engagés à les assister et les accompagner», a assuré le président de cette organisation patronale. Signalant la participation annoncée de plusieurs pays, principalement africains, avec lesquels l'Algérie ambitionne de développer les échanges, M. Bouzid n'a pas manqué de signaler les attentes des opérateurs économiques de cette manifestation. «L'IATF va nous permettre de consolider

nos relations économiques et commerciales et d'ouvrir de nouveaux horizons de partenariats», a-t-il indiqué, rappelant l'objectif d'attirer davantage les investissements étrangers en Algérie dans divers secteurs, à l'instar de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme, dans la mesure où la conjoncture est favorable.

M. Bouzid a, en outre, réitéré l'engagement et la disponibilité de la CAP à coopérer avec les pouvoirs publics pour assurer la réussite de la Foire commerciale intra-africaine.

En somme, les opérateurs économiques algériens et africains activant dans divers domaines sont invités à participer à cette quatrième édition de l'IATF. L'appel a été réitéré lors de la tournée de promotion de cette foire, tenue en Algérie au mois de juillet dernier, et ce en présence de plusieurs responsables algériens et africains.

Un appel à la sphère économique de l'Afrique, principalement aux hommes d'affaires, avait été lancé lors de cette journée en vue de prendre part à la 4e édition de l'IATF, qui est le moteur commercial du continent mais surtout la plate-forme idoine pour établir des liens et saisir les opportunités de partenariat. L'appel a été principalement lancé par le président du Conseil consultatif de l'IATF 2025, Olusegun Obasanjo, ainsi que par la vice-présidente exécutive de la Banque de développement des exportations et du commerce intra-africain, Afreximbank, laquelle a mis en exergue les opportunités qu'offre le continent.

Lilia Aït Akli



COMMERCE MONDIAL

L'OMC revoit à la hausse ses prévisions pour 2025

L'ORGANISATION mondiale du commerce (OMC) anticipe une progression du commerce mondial des marchandises de 0,9% pour cette année, mieux qu'attendu en avril, en raison notamment d'une situation économique mondiale «plus favorable». Selon la dernière mise à jour des prévisions de l'OMC, publié vendredi, les économies asiatiques devraient rester le principal moteur de la croissance du commerce mondial de marchandises en 2025, alors que l'Amérique du Nord pèsera négativement sur cette croissance. En avril, au milieu de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, l'OMC parlait d'une contraction de 0,2 % du commerce mondial pour cette année. «Le commerce mondial montre de la solidité» face aux perturbations, «y compris les augmentations de droits de douane récentes», a estimé la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, soulignant que «l'impact entier des récentes mesures tarifaires n'a toutefois pas encore eu lieu». L'OMC a fait état d'une hausse des importations américaines de 11% au premier trimestre sur un an, en raison des annonces de droits de douane de Donald Trump. En effet, les entreprises américaines se sont précipitées sur les marchandises de leurs partenaires étrangers avec l'incertitude liée à la situation après la pause de trois mois sur les tarifs décrétée par le président américain. La trêve entre Washington et Pékin et certaines exceptions contribuent positivement, selon l'organisation, mais les nouveaux droits de douane entrés en vigueur jeudi affecteront davantage les importations aux Etats-Unis qui devraient reculer de 8,3 %. Pour l'année 2026, la situation s'annonce «difficile», selon les économistes de l'OMC qui prévoient une progression de 1,8%, contre 2,5% estimés auparavant.

S. N.

DÉPENSES DE CONSOMMATION ET NIVEAU DE VIE DES MÉNAGES

Une enquête sera lancée en octobre

PRÉVUE sur une durée de treize mois, une enquête sur les dépenses de consommation et le niveau de vie des familles algériennes sera lancée le mois d'octobre en vue de disposer de statistiques et données précises. Les responsables de l'enquête ont entamé hier une formation qui se poursuivra jusqu'à fin août. La Haut-Commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, qui a supervisé le lancement d'une session de formation au profit des cadres chargés de préparer l'Enquête nationale sur les dépenses de consommation et le niveau de vie des ménages, a souligné l'importance de cette enquête nationale qui s'étendra sur treize mois. Elle a déclaré que ce projet est une «étape importante» dans le processus global de réforme engagé par l'Etat, qui nécessite une «base solide» de connaissances fondées sur des données

précises. «Ce processus statistique concrétise les engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de renforcer la fiabilité des statistiques nationales et des indicateurs sociaux et économiques pour une plus grande efficacité», a-t-elle précisé. Le Haut-Commissariat compte sur la numérisation pour mener à bien cette enquête. Cette devra devrait contribuer à la mise à jour et à l'évaluation des statistiques nationales, des comptes économiques et du produit intérieur brut, sur lesquels les pouvoirs publics s'appuient pour formuler et évaluer les politiques publiques du pays.

Cette enquête permettra également une «compréhension approfondie» de la composition sociale et économique des familles et fournira des «données importantes» sur les habitudes de dépenses, la répartition des

revenus des ménages, l'efficacité des mesures prises pour freiner l'inflation et le suivi du pouvoir d'achat des citoyens.

Les résultats de l'enquête fourniront également des données et des statistiques sur l'accès des ménages aux services de base tels que l'éducation, la santé, le logement, l'eau, le gaz, l'électricité et Internet.

PLUSIEURS ÉQUIPES EN FORMATION

Intervenant à cette occasion, le directeur général de l'Office national des statistiques, Tawfik Hadj Messaoud, a expliqué que l'enquête nationale fournira des données «plus précises» et une «meilleure compréhension» du volume des importations, des exportations et des investissements, entre autres. Lors du lancement de cette session de formation au

profit des cadres chargés de préparer cette enquête nationale sur les dépenses de consommation et le niveau de vie des ménages, Mme Benmouloud a souligné que l'objectif de ce cours est de former des superviseurs d'enquête en statistiques, de renforcer leurs qualifications et les mécanismes adoptés dans ce domaine, outre l'unification des concepts et des mécanismes de collecte et d'analyse des données. Cette formation, qui se poursuivra jusqu'à fin de ce mois d'août, bénéficiera à pas moins de 308 enquêteurs et 84 observateurs désignés par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire pour mener à bien cette enquête, a-t-elle ajouté, notant que 25 spécialistes de l'Office national des statistiques ont été également recrutés à cet effet.

Hamid B.

ORAN

Saisie de plus de 450 comprimés psychotropes et d’armes blanches

LES FORCES de l’ordre de la wilaya d’Oran ont intercepté hier plus de 450 comprimés hallucinogènes, dont 252 de prégabaline 300 mg et 200 d’ecstasy, ainsi que des armes blanches et une bombe lacrymogène vendues illégalement dans la région. Cette opération fait suite à une enquête approfondie sur un réseau de trafic de stupéfiants, a indiqué un communiqué de la sûreté de wilaya.

Les agents de la police urbaine extérieure de la banlieue d’Oran ont procédé, hier, à la confiscation d’une importante quantité de substances psychotropes et d’armes blanches. Parmi les objets saisis, figuraient plus de 252 comprimés de prégabaline dosés à 300 mg, 200 pilules d’ecstasy, ainsi qu’une bombe lacrymogène, précise le communiqué.

Cette opération a été menée suite aux renseignements recueillis directement sur le terrain, qui ont permis de cibler un groupe criminel opérant dans la zone, utilisant leurs résidences comme dépôts pour ces produits illicites.

La même source indique qu’après une période de surveillance et d’identification précise des suspects, une autorisation de perquisition a été délivrée par le procureur de la République auprès du tribunal de Gdyl.

L’intervention s’est soldée par la saisie des éléments prohibés et l’ouverture d’une procédure judiciaire à l’encontre des personnes concernées, peut-on lire en conclusion du communiqué

INCENDIE MAÎTRISÉ DANS UN CAMION-CITERNE CONTENANT DU BITUME

LA PROTECTION Civile d’Oran est intervenue rapidement hier pour éteindre un incendie survenu dans un camion-citerne chargé de bitume, au sein d’une usine spécialisée située dans une zone d’activités industrielle. Cette intervention efficace a permis d’éviter tout dommage humain et de prévenir la propagation du feu, garantissant ainsi la sécurité des travailleurs et des infrastructures environnantes. C’est ce qu’a indiqué un communiqué du service d’intervention.

Un incendie s’est déclaré hier à 10h50 dans un camion-citerne transportant du bitume, à l’intérieur d’une usine de production située dans la zone d’activités de la commune de Karma, dans la circonscription d’Es-Senia, précise les forces de secours.

La brigade d’intervention de la Protection civile a immédiatement dépêché ses équipes sur les lieux. Grâce à cette intervention rapide et coordonnée, le feu a été rapidement maîtrisé, empêchant sa propagation à d’autres installations. Aucun blessé n’a été signalé, souligne la Protection civile.

Pour faire face à cet incendie, les pompiers ont mobilisé cinq camions ainsi qu’une ambulance afin d’assurer une prise en charge complète de la situation et garantir la sécurité de tous.

Ce communiqué du corps de secours rappelle l’importance d’une vigilance constante dans les sites industriels et la nécessité d’une intervention rapide pour limiter les risques liés aux incendies.

D’Oran, Brahim Mazi

CRÉATEURS DE CONTENUS NUMÉRIQUES

Insuffler les valeurs nationales

Dans un contexte où les réseaux sociaux façonnent de plus en plus l’opinion publique et influencent les dynamiques sociétales, Moustafa Hidaoui, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), a appelé à une présence numérique nationale engagée, constructive et porteuse de valeurs.



Hidaoui, a affirmé « qu’il est nécessaire d’orienter les jeunes vers la production de messages médiatiques porteurs de sens, au service de l’intérêt général et ancrant les valeurs de citoyenneté et d’appartenance » à l’occasion de son discours d’ouverture de la conférence préparatoire à la 2e édition du camp d’été des créateurs de contenus à impact positif. Le ministre a assuré que l’espace numérique ne peut plus être laissé au hasard ou livré à des contenus dépourvus de repères. Précisant que « la conjoncture actuelle impose de mobiliser les énergies pour bâtir un espace numérique responsable, plaçant au cœur de ses priorités les enjeux sociétaux, tout en accompagnant les évolutions technologiques avec une vision nationale globale ».

Organisée par le CSJ à Mazafan, cette conférence a réuni un large panel de jeunes créateurs de contenu, d’experts en communication numérique, de représentants institutionnels et d’acteurs associatifs. Elle a pour objectif de formuler des propositions sur les différents thèmes et axes qui seront abordés lors de la deuxième édition du camp des créateurs de contenu, prévue dans les prochaines semaines. Dans les ateliers thématiques, les participants ont été invités à confronter leurs idées, à échanger leurs expériences et à identifier les défis prioritaires, allant de la fiabilité des informations partagées sur les réseaux sociaux à la lutte contre les discours haineux et la désinformation.

Le ministre a précisé que cette étape préparatoire est essentielle pour « permettre aux jeunes créateurs de contenu de développer leurs compétences médiatiques et créatives en utilisant les outils et techniques modernes dans ce domaine ». Il s’agit aussi, de renforcer la professionnalisation de la production numérique nationale afin qu’elle

soit en mesure de rivaliser sur le plan international.

LA RESPONSABILITÉ COMME LIGNE DIRECTRICE

En mettant l’accent sur l’éthique et la responsabilité, Hidaoui aspire ainsi insuffler un changement profond dans la manière dont le contenu numérique est conçu et diffusé. Il a expliqué : « l’importance du camp d’été des créateurs de contenus à impact positif réside dans le renforcement de la conscience collective quant à la responsabilité du contenu numérique diffusé sur les réseaux sociaux. » Soulignant qu’un contenu réfléchi et porteur de sens est un levier puissant pour améliorer l’image du pays.

Pour le ministre, il est impératif de faire émerger une génération de créateurs engagés, capables de promouvoir « une image positive de l’Algérie dans les espaces digitaux » et de participer activement au développement culturel, social et économique du pays. Soulignant que « la jeunesse constitue un pilier essentiel pour faire progresser le paysage numérique national et lui donner une valeur qualitative ». C’est dans cette perspective qu’il a exhorté les participants à « poursuivre le travail collaboratif afin de mettre en place des mécanismes organisationnels et juridiques capables de structurer et développer la création de contenu en Algérie, tout en soutenant les initiatives de jeunesse à dimension créative et innovante ».

Au-delà des discours, Hidaoui a détaillé les actions concrètes mises en œuvre pour soutenir cette vision. Il a ainsi annoncé « la création d’un festival national des créateurs de contenu, qui aura lieu le premier trimestre 2026 », un événement qui se veut une vitrine des talents nationaux et un lieu de rencontre entre créateurs, institutions et acteurs économiques. Le ministre a égale-

ment évoqué « le projet de création de clubs de créateurs de contenu au sein des établissements de jeunesse », afin de fédérer les initiatives locales et d’encourager le partage de savoir-faire. Précisant que ces clubs seront des espaces de formation continue, d’innovation et de collaboration. En outre, il affirmé que le Conseil supérieur de la jeunesse « veille à jouer pleinement son rôle en intensifiant les efforts et en travaillant avec l’ensemble des compétences nationales », notamment les créateurs de contenu constructif, dans le but de « conscientiser davantage les jeunes et de renforcer la cohésion sociale ». Par ailleurs, la rencontre a également permis de présenter les résultats de la première édition du camp des créateurs de contenu, qui avait réuni de nombreux jeunes talents et donné naissance à des projets collaboratifs, certains ayant trouvé un écho concret sur les plateformes numériques. Cette nouvelle étape s’enrichit de groupes de réflexion associant des représentants de divers secteurs et organismes concernés, avec pour mission de proposer des mécanismes visant à promouvoir ce domaine. Les échanges portent sur la création d’outils de régulation adaptés, le développement de partenariats stratégiques et l’intégration d’une dimension éducative plus forte dans les initiatives de production de contenus. Pour le département de la jeunesse, il s’agit en priorité de construire un véritable écosystème numérique national. Face à la mondialisation des échanges et à la concurrence des productions étrangères, l’Algérie doit miser sur sa jeunesse pour faire entendre sa voix. Le ministre a assuré que l’union des compétences, l’encouragement de l’innovation et la mise en place de cadres organisationnels solides sont les conditions incontournables pour relever ce défi.

Sihem Bounabi

TIZI OUZOU

Un charpentier fait une chute mortelle

UN HOMME, originaire de Bouzguène et charpentier de son état, a fait une chute mortelle, hier, sur un chantier au niveau du village d’Imaloucène, dans la commune de Timizart, daïra de Ouaguenoun. Selon des sources locales, la victime était en plein travail quand l’accident tragique survint. Il

était 9H38. La victime est tombée du 2e étage du chantier en construction appartenant à un particulier. Quant à l’âge de la victime et sa situation de famille, ils ne sont pas encore connus. Ce que l’on sait en revanche, c’est sa grande compétence en charpenterie d’où l’appel que lui fit ce

citoyen du village Imaloucène pour la réalisation de la charpente de sa maison. La dépouille de la victime a été transportée vers la morgue de l’EPH d’azazga par les éléments de la protection civile.

Saïd Tisseguine

ÉCHANGE DE TERRITOIRES ENTRE LA RUSSIE ET L'UKRAINE

Zelensky critique Trump et appelle ses «amis»

Volodymyr Zelensky a rejeté l'idée évoquée par Donald Trump d'un échange de territoires entre la Russie et l'Ukraine, estimant qu'elle violerait la Constitution et qu'aucune décision ne devait être prise sans Kiev. Après sa déclaration, il a cherché à renforcer son soutien international en contactant plusieurs dirigeants européens.



Après l'annonce du sommet entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue américain Donald Trump, Volodymyr Zelensky a rejeté l'appel de ce dernier, lequel a évoqué des arrangements territoriaux avec la Russie dans le cadre d'un possible accord de paix. Selon lui, un tel accord ne serait jamais accepté par le peuple ukrainien. Cette semaine, l'envoyé spécial de Trump, Steve Witkoff, s'est rendu à Moscou. D'après certaines informations, il y aurait obtenu des avancées vers un compromis visant à mettre fin au conflit en Ukraine. Le président américain a déclaré que le plan prévoyait « un échange de territoires au bénéfice des deux parties » et que Volodymyr Zelensky devrait trouver un moyen de le faire approuver par la loi ukrainienne. Toutefois, dans son allocution, ce dernier a affirmé que les frontières de l'Ukraine étaient fixées par la Constitution et qu'aucune concession n'était envisageable. Peu après, il a entamé une série d'appels, contactant les dirigeants européens

comme le président français Emmanuel Macron, le Premier ministre britannique Keir Starmer ou le président finlandais Alexander Stubb. Objectif : chercher du soutien et montrer qu'il a toujours des alliés prêts à défendre sa ligne. En début de semaine, il avait pourtant reconnu que l'Ukraine n'avait pas la capacité militaire de reprendre par la force les territoires libérés par Moscou. Il est à noter que l'armée ukrainienne reste toujours dépendante de l'aide occidentale en armement, financement et renseignement. Du côté russe, les autorités l'accusent de prolonger inutilement un conflit qu'il ne peut gagner, tout en réaffirmant la volonté de parvenir aux objectifs de l'opération militaire spéciale par la voie diplomatique. La Constitution ukrainienne, à laquelle Zelensky s'est référé pour rejeter l'échange territorial, stipule qu'un président doit céder ses fonctions à un successeur élu ou au président du Parlement à la fin de son mandat. Celui de Zelensky a pris fin l'an dernier. Néanmoins, il continue toutefois d'exercer

ses fonctions, le pays étant sous loi martiale. Le 8 août, le président américain Donald Trump a annoncé que sa rencontre avec le président russe Vladimir Poutine aurait lieu le 15 août en Alaska. Il a précisé que des détails supplémentaires seraient communiqués ultérieurement, évoquant également un échange de territoires dans l'intérêt des deux pays et soulignant que Volodymyr Zelensky devrait être prêt à signer un accord. Du côté russe, le conseiller du président russe Iouri Ouchakov a confirmé la date et le lieu du sommet, en soulignant la proximité géographique entre les deux nations, séparées seulement par le détroit de Béring. Selon lui, l'Alaska est un choix logique pour accueillir un événement de cette ampleur, compte tenu des liens directs et des intérêts économiques communs, notamment dans l'Arctique. Il a insisté sur le fait que la rencontre se concentrerait avant tout sur les perspectives d'un règlement pacifique et durable du conflit en Ukraine.

R. I.

ROYAUME-UNI

Un arsenal nucléaire britannique déverse de l'eau radioactive en mer

DES FUITES d'eau radioactive causées par des conduites vétustes à la base nucléaire de Coulport se sont produites entre 2010 et 2022, entraînant des rejets de tritium dans le Loch Long. Restées secrètes pendant des années, ces révélations soulignent les graves manquements de maintenance et la gestion opaque du ministère britannique de la Défense. De l'eau radioactive provenant de la base militaire de Coulport, qui abrite l'arsenal nucléaire du Royaume-Uni, a été déversée dans le Loch Long en Écosse occidentale, après plusieurs ruptures de canalisations vétustes, selon le Guardian qui cite les documents officiels divulgués. D'après l'Agence écossaise de protection de l'environnement (Sepa), la Royal Navy n'a pas correctement entretenu un réseau de 1 500 conduites d'eau, dont près de la moitié auraient dépassé leur durée de vie estimée. La base de

Coulport, hautement sécurisée et tenue secrète, stocke les ogives nucléaires destinées aux sous-marins Trident établis à proximité. Les rapports de Sepa indiquent que des défaillances de maintenance ont conduit à des fuites contenant de faibles niveaux de tritium – un élément radioactif utilisé dans les têtes nucléaires – notamment en 2010 et à plusieurs reprises en 2019, 2021 et 2022. Un incident majeur en août 2019 a provoqué l'inondation d'une zone de traitement des armes nucléaires. L'eau contaminée s'est écoulée par un drain ouvert jusqu'au Loch Long. Bien que la radioactivité ait été jugée trop faible pour représenter un danger immédiat pour la santé humaine, Sepa a dénoncé la mauvaise gestion des équipements et la production évitable de déchets radioactifs. Après inspection, le ministère de la Défense s'est engagé en mars 2020 à mettre en œuvre

23 mesures correctives. Cependant, deux nouvelles ruptures se sont produites en 2021, retardant encore cette mise en conformité. Sepa a constaté une lenteur préoccupante dans l'application des engagements, soulignant des failles persistantes dans la gestion des infrastructures de la base navale. Ces fuites, longtemps tenues secrètes par le ministère britannique de la Défense pour des raisons invoquées de «sécurité nationale», n'ont été rendues publiques qu'après une bataille juridique de six ans. En juin 2025, le commissaire écossais à l'information David Hamilton a ordonné leur publication, estimant que l'enjeu principal était la protection de réputations et non la prétendue sécurité nationale. Ces révélations suscitent aujourd'hui l'indignation d'experts qui dénoncent la gravité des pollutions et le manque de transparence des autorités. R. I.

AVEC UN SOUTIEN ÉTRANGER

Les services de renseignement marocains planifient la déstabilisation de la région

LE DIRECTEUR des relations extérieures du ministère de la Défense nationale de la République sahraouie, M. Nafaâ Mustapha Dadi, a affirmé, samedi à Boumerdès, que les services de renseignement marocains planifiaient et mettaient en œuvre des programmes visant à déstabiliser la région du Maghreb avec un soutien étranger. Lors de l'université d'été des cadres du Front Polisario, Nafaâ Mustapha a expliqué que «les services de renseignement marocains tentent de semer le chaos et l'instabilité dans la région, en coordination et en échangeant des rôles avec l'entité sioniste».

Il a ajouté que le rôle «destructeur» de ces services se manifestait par «la diffusion de poisons et la création d'instabilité en continuant d'occuper les territoires sahraouis, en violant les droits des citoyens sahraouis et en tentant d'exterminer le peuple sahraoui par la répression».

Pour mettre en œuvre ces agendas, le régime du Makhzen a également recours à «diverses méthodes, notamment le soutien et le financement de groupes terroristes, leur permettant d'accéder aux revenus du trafic de drogue, de la vente d'armes et de la contrebande». Le commandant de la quatrième région militaire de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Habouha Abdallah Abrika, a souligné que «la poursuite par l'armée sahraouie de sa guerre d'usure contre le Maroc contredisait de façon catégorique les prétentions de ce dernier à une supériorité illusoire».

Il a ajouté que l'économie marocaine était «fragile» et que les conditions politiques, économiques et sociales du Maroc «ne lui permettaient pas de poursuivre cette guerre. Il finira donc un jour par céder devant la volonté du peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination».

De son côté, le diplomate sahraoui, M. Mustapha Mohamed El-Amin, a indiqué que l'occupant marocain tentait de «saper le moral des Sahraouis en utilisant les médias traditionnels et modernes, ainsi que les réseaux sociaux, pour diffuser notamment des rumeurs et des idées destructrices et trompeuses». M. El-Amin a appelé les Sahraouis à affronter l'occupant marocain afin de «protéger la société sahraouie et de préserver son unité, en adoptant une stratégie globale dans ce domaine».

Le diplomate sahraoui a par ailleurs souligné que «des facteurs de la victoire demeuraient présents et renouvelés chez le peuple sahraoui, car il est naturellement résilient et attaché à son identité». Il a mis en garde contre les tentatives de l'occupant marocain qui chercherait à «anéantir l'identité sahraouie en inondant la région de colons marocains, afin de la dissoudre et de fragmenter l'unité des Sahraouis».

La 13e édition de l'université d'été des cadres du Front Polisario se poursuivra jusqu'au 13 août avec la participation de plus de 400 responsables représentant le gouvernement sahraoui et ses différentes instances.

Expériences australienne et indienne dans l'automobile et perspectives pour l'Algérie

La force d'une économie nationale ne se mesure pas à l'importance des revenus pétroliers et des rentes ou des réserves de devises étrangères du pays, mais plutôt à sa capacité à produire une production industrielle et technologique et à créer une réelle valeur ajoutée au sein de l'économie.

Par Mohamed Gahche Economiste et
Analyste Politique Washington, DC,
USA

Les pays dont les ressources naturelles constituent leur principale source de revenus ont des économies fragiles et vulnérables aux fluctuations externes, malgré des excédents commerciaux occasionnels.

Ce modèle économique perpétue souvent la dépendance, ces pays dépendent presque entièrement des importations pour leurs besoins de base, notamment la nourriture, les médicaments, l'équipement, les transports et même les armes, ce qui en fait de simples marchés de consommation au profit des pays industrialisés avancés. En revanche, les États-Unis sont la preuve vivante que la force d'une économie se mesure à sa capacité de production, à sa diversité industrielle et à la profondeur de son marché financier, et non à son niveau d'endettement. Ils sont l'un des pays les plus endettés au monde, avec plus de 33 000 milliards de dollars de dettes. Pourtant, ils demeurent la première puissance économique mondiale grâce à leur supériorité technologique, leurs industries de pointe et la solidité de leurs institutions financières.

L'ALGÉRIE S'ORIENTE VERS L'AUTOSUFFISANCE INDUSTRIELLE:

Ces dernières années, l'Algérie s'est engagée sur une voie ambitieuse vers l'autosuffisance, non seulement dans le secteur agricole, mais aussi en élargissant l'ambition au secteur industriel, notamment l'industrie automobile. Une campagne nationale a été annoncée, visant à recruter des talents algériens, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, afin de bâtir une industrie mécanique intégrée garantissant la conformité des produits aux normes internationales. Cette campagne est participative et rassemble des spécialistes, des centres de recherche, des universités et la société civile.

Le lancement de cette campagne nationale constitue une étape positive et prometteuse, et il est souhaitable de poursuivre cette approche constructive et participative dans tous les domaines. Il est également recommandé d'impliquer les spécialistes du pays et les membres de la communauté algérienne à l'étranger, ainsi que les acteurs de la société civile, dans l'organisation d'ateliers scientifiques et universitaires nationaux, afin de formuler des propositions concrètes et efficaces qui contribueront à servir la nation et à répondre aux aspirations des citoyens.

J'avais déjà avancé plusieurs propositions durant mon mandat parlementaire à l'Assemblée Populaire Nationale, la première étant mon intervention parlementaire en 2007, concernant la possibilité de produire des voitures sous le nom de « Sonacom », tant que la société mère fabrique des camions et des bus. Je l'ai ensuite renouvelée en 2011 lors d'un atelier parlementaire organisé avec le ministre de l'Industrie de l'époque, sur la réalité et les perspectives du secteur automobile en Algérie. Ces propositions ont été formulées à mon retour de missions en Australie et en Inde, dans le cadre de mes fonctions de représentation auprès de la communauté algérienne à l'étranger, que je représentais au Parlement. J'ai ainsi pu découvrir de près l'expérience de ces pays en matière de



développement de l'industrie automobile, et ainsi observer leurs trajectoires de développement.

Dans un article précédent que j'ai écrit en 2023 intitulé : [«Une Voiture SONACOM Electrique? – L'expérience Norvégienne Dans l'industrie de la voiture électrique et sa projection sur l'Algérie ! »], c'est parce que l'Algérie est riche en lithium, ou ce qu'on appelle l'or blanc, qui est au cœur de nombreuses technologies, notamment les batteries de voitures électriques, qui représentent environ 50 à 70 % du coût d'une voiture électrique.

Il convient de noter que les expériences australienne et indienne dans ce domaine se sont caractérisées par une transition progressive et soigneusement réfléchie, ce qui leur a permis d'atteindre l'autosuffisance dans la construction automobile et de se transformer en deux nations industrielles indépendantes dans ce secteur stratégique. Les étapes les plus marquantes de ces deux expériences peuvent être résumées comme suit :

L'EXPÉRIENCE AUSTRALIENNE ET INDIENNE DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE :

L'Australie et l'Inde ont toutes deux bâti des industries automobiles nationales prospères en suivant un processus en trois étapes principales :

Phase 1 – Conception de la Carrosserie Extérieure du Véhicule : Les deux pays ont commencé à fabriquer des carrosseries entièrement (100%) conçues localement. L'Australie a créé sa propre carrosserie nationale et a utilisé le moteur américain General Motors, tandis que l'Inde a conçu la sienne et s'est appuyée sur le moteur japonais Toyota.

Phase 2 – Célébration et Lancement : Bien que les deux voitures [l'australienne et l'indienne] ne soient pas des produits entièrement nationaux, l'événement a représenté une étape cruciale dans la construction de l'industrie nationale, et a ainsi permis d'atteindre une autosuffisance partielle et un encouragement politique pour continuer.

A cette époque, l'Australie et l'Inde célébraient leurs grandes réussites indus-

trielles, notamment leurs progrès remarquables dans l'industrie automobile. Chaque pays avait bâti une base industrielle importante, même si le rêve d'une « industrie 100 % nationale » n'était pas encore pleinement réalisé, malgré cette lacune, les deux gouvernements ne se sont pas contentés de célébrer, considérant plutôt ces réalisations comme un premier pas stimulant. Ainsi :

L'Australie a décidé d'entrer dans une nouvelle phase axée sur la spécialisation dans la fabrication de haute qualité, la technologie de pointe et l'innovation dans la conception et l'ingénierie, tout en renforçant la coopération entre les secteurs public et privé, ainsi qu'avec les universités et les centres de recherche.

L'Inde, pour sa part, a choisi d'approfondir sa stratégie industrielle en attirant les investissements étrangers, en élargissant la base de production nationale et en encourageant les initiatives « Made in India », tout en améliorant les infrastructures industrielles et en développant les compétences de la main-d'œuvre.

Ainsi, ce qui s'est passé dans les deux pays, c'est qu'ils ont transformé les défis en opportunités et ont commencé à passer de la phase d'assemblage et de montage à la phase de fabrication réelle et d'innovation locale, ce qui a constitué un nouveau départ vers la réalisation d'une souveraineté industrielle durable.

Phase 3 – Localisation de l'Industrie des Moteurs : Les deux gouvernements ont pris l'initiative d'ouvrir la voie aux talents locaux et aux centres de recherche universitaires pour développer l'industrie des moteurs localement. Après des années de collaboration, l'Australie et l'Inde ont pu fabriquer des moteurs entièrement nationaux, réalisant ainsi le rêve d'un système industriel intégré.

APPLICATION DES DEUX EXPÉRIENCES AU CONTEXTE ALGÉRIEN:

Compte tenu du contexte algérien, la mise en œuvre d'un modèle similaire apparaît réaliste et réalisable par étapes progressives, qui peuvent être résumées comme suit

PREMIÈRE ETAPE – CONCEPTION DE CARROSSERIE AUTOMOBILE ALGÉRIENNE :

Dans le cadre des efforts de l'Algérie pour parvenir à l'indépendance industrielle et localiser la technologie, il est proposé de lancer un projet national stratégique visant à concevoir une carrosserie automobile 100% algérienne, développée par des talents purement algériens, tant à l'intérieur du pays que parmi les ingénieurs et experts algériens à l'étranger, qui actuellement pour les grands constructeurs automobiles mondiaux, ces talents, attirés par les grandes nations industrielles avec des salaires attractifs pour éviter la fuite des connaissances et le transfert de technologie vers leurs pays d'origine. Aujourd'hui, ils peuvent être appelés à contribuer à ce projet national unique.

Pour commencer, on pourrait s'appuyer sur un moteur importé de partenaires technologiques tels que la Chine, l'Italie ou l'Allemagne,...etc, en attendant le développement de moteurs locaux ultérieurement. Cette approche permettrait d'accélérer le lancement du prototype et, parallèlement, de constituer une base de connaissances et d'ingénierie algérienne. Ce premier modèle/ prototype peut être appelé «SONACOM 1».

DEUXIÈME ETAPE – FABRICATION DE MOTEURS ALGÉRIENS :

Après avoir établi l'industrie de fabrication de châssis, la transition consiste à développer un moteur entièrement algérien en partenariat avec des universités, des centres de recherche et des experts algériens à l'étranger, en lançant le modèle intégré sous le nom de « SONACOM 2».

Les expériences australienne et indienne constituent des modèles de réussite qui peuvent être imités pour la construction d'une industrie automobile nationale intégrée en Algérie. Cet objectif ne peut être atteint sans l'adoption d'une approche réaliste et progressive, alliant ressources naturelles disponibles et capacités humaines, tout en garantissant l'ouverture aux partenariats stratégiques et aux technologies étrangères durant la phase de transition.

SAVOIR-FAIRE KABYLE

Le bijou d’Ath Yenni, entre héritage et innovation

Au cœur des montagnes kabyles, les ateliers d’Ath Yenni perpétuent un savoir-faire ancestral en argent, corail et émail. De l’opulence des parures traditionnelles à la finesse des créations modernes, les artisans réinventent leur bijou emblématique pour séduire une clientèle d’aujourd’hui, sans jamais trahir l’âme et l’authenticité qui font sa renommée.

Dans les ateliers du village d’Ath Yenni, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, l’argent, le corail rouge et l’émail se rencontrent sous les doigts des artisans pour donner naissance à des bijoux d’une beauté qui ne cesse de charmer.

De l’opulence ancestrale à l’élégance contemporaine, le bijou qui sort des ateliers de cette localité accrochée à un flanc de montagne, et réputée pour son orfèvrerie traditionnelle, se réinvente sans perdre son âme.

Ce patrimoine artisanal, transmis de génération en génération, a connu au fil des décennies une mue subtile mais essentielle pour s’adapter aux réalités économiques (cherté de la matière première) et aux désirs de la clientèle, tout en préservant son authenticité.

Les pièces traditionnelles, connues pour leur taille imposante, dont des colliers majestueux, des fibules volumineuses et des bracelets massifs incrustés de larges cabochons de corail et décorés d’émaux aux motifs géométriques flamboyants, ont progressivement cédé la place à des pièces moins imposantes mais tout aussi élégantes.

«L’évolution des modes de vie et la nécessité de s’adapter à un pouvoir d’achat ont poussé les artisans à innover tout en préservant l’âme, l’authenticité, et le mode de fabrication artisanal du bijou», a indiqué à l’APS M. Madjid Ogal, issu de la cinquième génération d’artisans bijoutiers de sa famille.

ENTRE TRADITION PRÉSERVÉE ET MODERNITÉ ASSUMÉE

Rencontré à Ath Yenni, où il tient un stand d’exposition à la 19e édition de la Fête du bijou (du 31 juillet au 9 août), cet artisan a relevé que les bijoutiers ont su moderniser leurs créations en élaborant de nouvelles formes et de nouveaux décors, souvent inspirés des motifs géométriques de l’art décoratif amazigh, ce qui a permis de conserver l’essence du style des Ath Yenni.



Le bijou fabriqué localement, a-t-il souligné, évolue et suit son temps. «La femme travaille et porte des tenues modernes, nous lui confectionnons donc des bijoux adaptés à ce mode vestimentaire, tout en gardant l’originalité du produit. C’est un bijou qui vit son temps et s’adapte à toutes les générations».

De son côté, l’artisan bijoutier, Azzedine Abad, fort d’une trentaine d’années de métier, a lui aussi indiqué que tout en innovant, les bijoutiers d’Ath Yenni veillent à préserver le cachet du bijou kabyle traditionnel.

Cette innovation, a-t-il expliqué, vise à préserver le métier en s’adaptant à la cherté de la matière première (corail et argent) et au budget de la clientèle. «Un artisan qui ne vend pas finira par mettre la clé sous le paillason, il faut donc évoluer et s’adapter à la demande du marché, non seulement local, mais aussi au-delà», a-t-il observé.

UN ARTISANAT QUI SÉDUIT AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

«Nous essayons de créer un bijou qui doit

plaire à tout le monde, non seulement localement, mais aussi au-delà de la Méditerranée», a ajouté l’artisan bijoutier.

Il a assuré que «les trois principaux critères qui font l’identité et la noblesse du bijou kabyle, à savoir l’argent, le corail et l’émail, sont préservés en modernisant le bijou. Cette modernisation touche principalement les formes, la taille et les motifs décoratifs».

Les collections jadis composées de pièces imposantes se sont enrichies de modèles plus légers, plus fins et plus délicats, accessibles aux moyennes et petites bourses, est-il constaté.

Cette modernisation a permis au bijou d’Ath Yenni de conquérir une clientèle plus large, séduite par des pièces plus discrètes et plus faciles à porter au quotidien. On trouve désormais des boucles d’oreilles pendantes légères, des bagues fines et des pendentifs épurés qui se marient avec des tenues contemporaines, prouvant que tradition et modernité ne sont pas incompatibles.

Malgré cette adaptation, les modèles anciens n’ont rien perdu de leur attrait.



Les pièces de collection, transmises de génération en génération, sont toujours aussi prisées. Sur les stands de la 19e Fête du bijou, les pièces massives et anciennes sont activement recherchées par les collectionneurs et les amateurs d’art.

Et pour cause, «leur valeur, loin de s’éroder, continue de croître, les positionnant non seulement comme des objets d’art, mais aussi comme des investissements stables, une véritable valeur sûre dans le patrimoine familial», a observé M. Ogal. Ces bijoux en argent massif ne sont pas de simples parures, mais de véritables démonstrations de richesse et de statut social. Ils constituaient également une assurance financière que l’on pouvait échanger en temps de besoin, ont confié MM. Ogal et Abad.

Le bijou d’Ath Yenni, selon de nombreux artisans rencontrés à la Fête du bijou, «symbolise une tradition qui a su évoluer pour perdurer, un artisanat qui allie la beauté intemporelle des matières nobles à l’intelligence de l’adaptation et l’esprit d’innovation des orfèvres de la région».

A. B. / Agence

SIDI BEL-ABBÈS

Appel à mettre en lumière les œuvres du Raï authentique

LES PARTICIPANTS à une journée d’études, organisée samedi en marge de la 14e édition du Festival culturel national de la chanson Raï à Sidi Bel-Abbès, ont appelé à valoriser les œuvres du Raï authentique et à retracer son évolution à travers les générations, afin de préserver ce patrimoine musical.

Artistes, universitaires et chercheurs présents ont insisté sur la nécessité d’unir les efforts pour promouvoir cet art, reconnu au niveau international depuis son inscription par l’UNESCO comme patrimoine exclusivement algérien.

Le commissaire du festival, Housseem Harzallah, a souligné l’importance de « réorienter cet art pour qu’il serve les causes contemporaines de la jeunesse, tout en encourageant une production artistique de qualité, capable d’élever le goût esthétique et de refléter la réalité sociale». Parmi les intervenants figuraient le chercheur spécialiste du Raï et de la culture populaire Mohamed Mir, le critique et romancier Achour Bouziane, ainsi que le chercheur

Mohamed Kali. Tous ont évoqué le parcours de pionniers du Raï authentique, leur style distinctif et leur apport à l’évolution de ce genre musical, du style bédoui traditionnel vers une forme modernisée.

La rencontre, tenue à la bibliothèque principale de lecture publique « Moudjahid défunt Mohamed El Kebbati », a également accueilli des figures artistiques comme Cheikh Naâam et Cheikh Mimoun, véritables témoins vivants de cette évolution.

HOMMAGE À L’ARTISTE DÉFUNT AHMED ZERGUI

En parallèle, une exposition d’arts plastiques rend hommage à Ahmed Zergui, figure emblématique du Raï, dans le hall du Théâtre en plein air « Saïm Lakhdar ». Intitulée Ahmed Zergui, une voix éternelle dans la mémoire nationale, elle se tient du 7 au 10 août dans le cadre du programme culturel du festival. Cette exposition, saluée par le public et les spécialistes, retrace la biographie de l’ar-

tiste à travers des tableaux, des photographies d’archives, ainsi que des documents rares illustrant son apport à la chanson Raï et ses liens avec les réalités sociales et politiques de son époque. Elle vise à transmettre aux générations futures l’héritage de ce chanteur populaire, dont les chansons, simples et sincères, ont su exprimer les préoccupations de la société et gagner le respect d’un large public. Véritable espace de mémoire, elle offre aux visiteurs – en particulier les jeunes et les passionnés d’histoire musicale – l’occasion de mieux comprendre le parcours de cette voix majeure qui a contribué à hisser le Raï sur la scène nationale. La 14e édition du Festival culturel national de la chanson Raï, organisée sous l’égide du ministère de la Culture et des Arts et de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, s’achèvera dimanche soir par un hommage spécial à Ahmed Zergui, en reconnaissance de son apport inestimable à cet art.

A. B. / Agence

AYMEN MAHIOUS

«Le Football Africain a beaucoup progressé»

L'attaquant international algérien Aymen Mahious a salué le grand progrès que connaît le football africain ces dernières années, soulignant que les sélections – qu'elles soient locales ou nationales A – ont franchi un cap important sur l'ensemble du continent.

Une évolution que le Soulier d'or de la précédente édition du Championnat d'Afrique des Nations TotalEnergies (CHAN) a particulièrement mise en avant. Buteur historique de la compétition, Mahious a confirmé que les Fennecs visaient la victoire finale dans l'édition actuelle du CHAN, réservé aux joueurs évoluant dans les championnats locaux, et actuellement co organisé par trois pays d'Afrique de l'Est : l'Ouganda, la Tanzanie et le Kenya. Dans un entretien exclusif accordé au site officiel de la Confédération Africaine de Football (CAF), CAFonline.com, Mahious est revenu sur un souvenir douloureux qu'il garde toujours en mémoire: le penalty décisif manqué lors de la finale du CHAN 2022 face au Sénégal, disputée au stade Nelson Mandela d'Alger, qui avait offert le titre continental aux Lions de la Teranga. L'attaquant est également revenu sur la belle victoire inaugurale de l'Algérie face au pays hôte, l'Ouganda, lors du CHAN 2024 « Bamoja », ainsi que sur son expérience à l'étranger et son retour dans le championnat national.

Vous avez débuté le CHAN 2024 TotalEnergies par une large victoire. Un message fort. Quelle est votre réaction ?

Oui, une première victoire avec trois buts inscrits, et donc trois points importants. Nous espérons maintenant maintenir ce niveau – voire faire mieux – dans les prochains matchs pour engranger encore plus de points.

Vous attendiez-vous à un tel départ, avec une victoire 3-0 contre le pays hôte, l'Ouganda ?

Nous voulions entrer fort dans la compétition, mais nous ne nous attendions pas forcément à gagner par trois buts d'écart. L'Ouganda est le pays organisateur, et nous l'avons respecté pour cela, d'autant plus qu'il jouait à domicile et devant son public. Nous avons bien appliqué les consignes du staff technique, et cela nous a permis de maîtriser le match et le faire pencher en notre faveur.

Vous êtes le meilleur buteur de l'histoire de l'Algérie au CHAN, avec 9 buts inscrits lors de la dernière édition, ce qui vous



a valu le Soulier d'or. Ambitionnez-vous de conserver ce titre ?

Ma priorité, c'est d'aider mon équipe avant tout. Les buts viendront ensuite naturellement.

Notre objectif collectif est de gagner nos matchs et de remporter le titre. Lors de la dernière édition, j'ai terminé meilleur buteur, mais nous avons perdu en finale.

Cette fois, j'espère remporter la finale et offrir le trophée à notre pays.

Que vous êtes-vous dit entre joueurs après la victoire face à l'Ouganda ? Et que vous a dit le coach Madjid Bougherra ?

Le coach nous a félicités pour notre prestation, et nous l'avons remercié à notre tour. C'est grâce à son plan de jeu que

nous avons pu l'emporter.

Nous avons un groupe équilibré, avec des jeunes et des joueurs expérimentés.

Beaucoup de ceux qui sont entrés en seconde période ont déjà joué la Ligue des Champions Africaine ou la Coupe de la Confédération. Nous devons capitaliser sur cette expérience pour avancer pas à pas.

Nous ne nous considérons pas comme favoris, et nous devons prouver notre valeur à chaque match.

Quel est votre avis sur le niveau de cette édition du CHAN, et plus généralement sur l'état du football africain aujourd'hui ?

Le football africain progresse énormément, aussi bien au niveau des sélections locales que nationales A. Le jeu a beaucoup évolué, et toutes les équipes pratiquent désormais un football de qualité. Concernant le CHAN en cours, il est encore trop tôt pour évaluer le niveau général, car nous ne sommes qu'en phase de groupes. C'est une phase de préparation. Le vrai niveau émerge au fil des matchs à élimination directe.

Vous avez joué en Suisse avant de revenir en Algérie. Quelle différence voyez-vous entre le football européen et africain ?

En Afrique, et en particulier en Algérie, la passion pour le football est immense. C'est sans doute pour cela que je ne me suis pas adapté en Suisse.

En Algérie, on grandit avec la pression des matchs, la pression du résultat, l'exigence de jouer les premiers rôles.

En Europe, les supporters acceptent plus facilement la défaite ou le match nul. Ici, la pression est permanente, et c'est ce qui fait la beauté de notre football. Cela nous pousse à entrer sur le terrain pour gagner, à chaque match.

Que promettez-vous au public algérien pour cette édition du CHAN ?

Nous espérons être à la hauteur et honorer les couleurs nationales.

Nos supporters attendent beaucoup de nous, tout comme le peuple Algérien. Nous allons tout donner pour les rendre fiers, et le reste est entre les mains de Dieu.

Match d'application pour les remplaçants samedi



LA SÉLECTION algérienne de football A, composée de joueurs locaux, a disputé un match d'application face une formation locale de Kampala City, pensionnaire de la première division ougandaise, sur la pelouse du Kadiba Stadium de Kampala, indique la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Le sélectionneur national, Madjid Bougherra, a programmé ce match d'application pour offrir du temps de jeu aux joueurs peu sollicités depuis le début de la compétition africaine, afin de maintenir leur compétitivité et ainsi, élargir ses options pour les prochaines rencontres. La sélection nationale A s'est imposée (2-0) grâce à des réalisations de Meziani et Mechid. Par ailleurs, les titulaires alignés face à l'Afrique du Sud ont effectué une séance de décrassa-

ge sous la supervision du préparateur physique. Les «Verts» bénéficieront ce dimanche d'une journée de repos, avant de reprendre la préparation de leur prochain match face à la Guinée, prévu le vendredi 15 août. Lors de la 3e journée, prévue lundi et dans laquelle, l'Algérie sera exempte, l'Afrique du Sud affrontera la Guinée (15h00), alors que l'Ouganda croisera le fer avec le Niger (18h00). L'Algérie avec quatre points occupe la tête du groupe C, devant l'Ouganda et la Guinée (3 pts). L'Afrique du Sud est logée à la 3e place avec un seul point, alors que le Niger est dernier avec zéro point. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, prévus les 22 et 23 août.

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCO officialise l'arrivée d'Hubert Velud

L'entraîneur Hubert Velud a rejoint, samedi soir, la délégation du MC Oran en stage à Alger en vue de prendre les commandes techniques de cette équipe de Ligue 1 de football, a annoncé la direction du club. Le nouveau technicien, qui a eu par le passé des passages dans le championnat algérien sur les bancs de l'ES Sétif, l'USM Alger, le CS Constantine et la JS Kabylie, dirigera, dimanche, sa première séance d'entraînement avec les «Hamraoua».



Dans une vidéo postée par le club sur sa page Facebook officielle, l'ancien sélectionneur du Soudan et de Burkina Faso a tenu, à son arrivée à l'aéroport Houari-Boumediene, à «saluer» la galerie mouloudéenne, tout en l'assurant quant à son engagement avec son équipe. Le coach de 66 ans succède à Abdelkader Amrani, qui a claqué la porte au tout début de la préparation estivale. Depuis, c'est le directeur sportif, Si Tahar Cherif El Ouezzani, qui a dirigé les entraînements du MCO. La formation d'El-Bahia, qui s'est renforcée jusque-là par cinq nouveaux joueurs, s'est séparée de plusieurs éléments de l'effectif de l'exercice passé. Elle en est à son deuxième regroupement, du rant cette intersaison, pendant lequel elle a disputé deux matchs amicaux, dont le dernier en date, samedi face au MC El Bayadh (2-2), au stade de Dar El Beida (Alger). Velud aura une dizaine de jours pour préparer la première sortie officielle de sa nouvelle équipe, le coup d'envoi du championnat étant prévu pour le 21 août en cours, rappelle-t-on. Âgé de 66 ans, Velud possède une riche expérience en Algérie, où il a dirigé l'ES Sétif et l'USM Alger, qu'il a menés au titre de champion respectivement en 2013 et 2014, mais aussi le CS Constantine en 2015 et la JS Kabylie, lors de la saison 2019-2020. Sa dernière expérience remonte à 2024, sur le banc de l'AS FAR au Maroc. Le nouvel entraîneur oranais aura pour mission de relancer le MCO et de replacer le club parmi les prétendants aux premières places de Ligue 1 Mobilis

USMA / LE MILIEU DE TERRAIN ABDELKRIM NAÂMANI LIBÉRÉ

Le milieu de terrain de l'USM Alger, Abdelkrim Naâmani (22 ans), a été libéré, a annoncé samedi soir le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux. Le club algérois a posté sur ses réseaux sociaux une vidéo montrant le jeune milieu de terrain faire ses adieux à la fin de la séance d'entraînement d'hier (samedi), avant d'annoncer à ses coéquipiers son départ et ces derniers lui ont fait une haie d'honneur. Sous contrat avec le club algérois jusqu'en 2028, le milieu de terrain a été finalement libéré par la direction qui cherche à négocier d'autres départs pour pouvoir recruter. Le vainqueur de la Coupe d'Algérie 2025 se trouve depuis le 4 août à Tabarka, en Tunisie. Il a disputé son premier test amical jeudi, remporté face au CA Bizerte 1 à 0. En matière de recrutement, l'USMA a assuré jusque-là l'arrivée de trois recrues: le défenseur international camerounais Che Malone Junior (ex-Simba SC/Tanzanie), le milieu offensif Mohamed Bouderbala (ex-USM El-Harrach), et le milieu défensif Zakaria Draoui (ex-MC Alger). Cependant, le club de Soustara est toujours à la recherche d'un entraîneur en chef. Pour le moment, ce sont les membres de l'ancien staff technique, notamment, le préparateur physique Belaïd Medjahed et l'entraîneur des gardiens Lyes Benhaha qui dirigent la préparation.

LE TUNISIEN BEN HAMMOUDA REJOINT LE CRB POUR TROIS SAISONS

L'attaquant tunisien de Ghazl El-Mahalla (Div.1 égyptienne de football) Mohamed Ali Ben Hammouda, s'est engagé pour trois saisons avec le CR Belouizdad, a rapporté la

presse égyptienne samedi. Ben Hammouda (27 ans) avait rejoint Ghazl El-Mahalla en 2024, après deux saisons passées sous les couleurs de l'ES Tunis. Lors du précédent exercice, il a disputé 28 matchs, toutes compétitions confondues, pour un bilan de 9 buts inscrits. Dans un message posté vendredi sur son instagram, il a fait ses adieux au club de Ghazl El-Mahalla, tout en annonçant son transfert au CRB qu'il qualifie de «club prestigieux». «C'est une nouvelle expérience importante dans ma carrière que j'espère me permettra de progresser et gagner des titres», a-t-il dit. Ben Hammouda devient la quatrième recrue estivale du club de Laâquiba, après l'attaquant international albanais Redon Xhixha (26 ans), en provenance de Qarabag FK (Div.1 azerbaïdjanaise), le milieu offensif du Paradou AC, Djaber Kaâssis (26 ans), et l'attaquant Abdennour Belhocini (28 ans) du CS Constantine. Pour rappel, le club de Laâquiba a reçu un coup dur après le départ de son meilleur buteur, Aymen Mahious, qui a préféré rejoindre la JS Kabylie, pour un contrat de trois saisons. Le CRB, qui est actuellement en stage en Tunisie, avait terminé 3e de la défunte saison, et prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine, en compagnie de l'USM Alger, vainqueur de la Coupe d'Algérie 2025.

ESS : LE CONTRAT DE BACHA RÉSILIÉ

L'ES Sétif a officialisé ce jeudi la résiliation du contrat de l'attaquant Abderrahmane Bacha, un an seulement après son arrivée en provenance de l'USM Alger. « Cette séparation intervient dans le cadre de la restructuration de l'effectif en vue de la saison prochaine », a indiqué la direction, qui a tenu à remercier le joueur de 25 ans et à lui souhaiter le meilleur pour la suite de sa carrière. En manque de régularité et de rendement, Bacha n'est jamais parvenu à s'imposer sous le maillot sétifien. Il inscrit trois buts en 24 apparitions toutes compétitions confondues lors du dernier exercice. Ce départ s'inscrit dans une large opération de dégraissage menée par l'ESS cet été. Plusieurs joueurs ont déjà quitté le club, à l'image du Nigérian Eduwo Kingsley, du défenseur Oussama Gatal, du milieu Walid Benkhelifa ou encore de Drice Chaâbi. Parallèlement, l'Entente a renforcé son groupe avec une dizaine de recrues. Actuellement en stage de préparation à Hammam-Bourguiba (Tunisie), les Sétifiens peaufinent les derniers réglages sous la conduite de leur nouvel entraîneur, l'Allemand Antoine Hey, successeur du Tunisien Nabil Kouki.

L'ES MOSTAGANEM ENGAGE ASKAR (O. AKBOU) EN ATTENDANT M'BOLHI

L'ES Mostaganem, qui s'est montrée très active au cours de l'actuel mercato estival, a rallongé sa liste des nouveaux joueurs par l'engagement du milieu de terrain, Abdelhak Askar, a annoncé, samedi, ce club de Ligue 1 de football. Le néo-mostaganémois a évolué la saison passée à l'Olympique Akbou, également pensionnaire de l'élite, qu'il avait rejoint en provenance de l'ES Sétif (Ligue 1). Il intègre un contingent de recrues avec lesquelles la direction de l'ESM a conclu cet été, à l'image de Abdellah El-Mouaden et Adem Aichouche (NC Magra), Ahmed Gaagâ (ancien joueur de l'USM Annaba lors de la phase aller de la saison passée avant de terminer l'exercice avec un club libyen), ainsi que Aymen Boualak (USM El Harrach), Zoubir Motrani et Abdelhafid Benamara (MC Oran), Tahar Benkhelifa (ES Sétif), Sid Ahmed Laamri et Ali Haroun (O. Akbou), Boualem Serir (ASO Chlef), Houssem Beyoud (RC Arbaâ), et Mohamed Toumi (MC El Bayadh). L'Espérance s'apprête aussi à accueillir le gardien de but international, Raïs M'Blohi, qui devrait rejoindre sa nouvelle formation dès dimanche, selon l'entraîneur Nadir Leknaoui. M'Bolhi, inactif depuis son départ du CR Belouizdad, il y a près d'une année et demie, a tout conclu avec le club de l'Ouest du pays, a assuré le coach de l'ESM dans des déclarations à la presse. Les «Vert et Blanc», qui ont retrouvé la saison passée le premier palier après 25 ans d'absence, commencent ce

dimanche un deuxième stage d'intersaison à Sétif. La même ville a abrité le premier regroupement des «Haouata», clôturé jeudi dernier, et qui s'est étalé sur une douzaine de jours.

LA JSK ANNONCE LE TRANSFERT DE BERKANE À AL-WAKRAH SC AU QATAR



L'attaquant de la JS Kabylie, Redouane Berkane, s'est engagé avec Al-Wakrah SC (Div.1 qatarie de football), a annoncé le vice-champion d'Algérie de Ligue 1 Mobilis, samedi dans un communiqué. «La JSK informe ses supporters de la signature officielle de l'accord de transfert du joueur Redouane Berkane vers le club qatari d'Al-Wakrah SC», indiqué le club de la ville des Genêts. Berkane (22 ans) s'est distingué sous les couleurs de la formation kabyle, la saison dernière, en inscrivant 10 buts et délivrant 2 passes décisives, en 30 matchs, toutes compétitions confondues, contribuant à la deuxième place décrochée par la JSK. Il avait rejoint les «Canaris» en 2023 pour un contrat de trois saisons, en provenance de l'Olympique Akbou. En dépit de l'envie de la direction de le conserver dans l'effectif de l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer, le joueur a préféré changer d'air. Convoité dans un premier temps par le club belge de Zulte Waragem, Berkane a été séduit par l'offre d'Al-Wakrah SC, 8e au classement final lors de la précédente édition de «Qatar Stars League.»

DÉFAITE DE LA JSK (2-0) CONTRE LES SAOUDIENS D'AL-KHOLOOD

La JS Kabylie s'est inclinée 2-0 (mi-temps 1-0) contre le club saoudien d'Al Kholood, en match amical de préparation, disputé samedi après-midi à Istanbul (Turquie). Il s'agit de la deuxième joute amicale pour les Canaris depuis leur arrivée en Turquie, après celle du 4 août face au club qatari SC Mesaimmer, qu'ils avaient battu (1-0), grâce à un but de Malki, inscrit dès la 4e minute de jeu. Le stage de la JSK avait démarré le 30 juillet dernier, à Istanbul, et il s'y poursuivra jusqu'au 16 août courant, avec entre autres d'autres matchs amicaux au menu. Dirigée par l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer, l'équipe vice-championne d'Algérie en titre sera engagée dans la prochaine édition de la Ligue des champions d'Afrique.

LIGUE 2 AMATEUR (PRÉPARATION)

Le MOB à pied d'œuvre à Hammam-Bourguiba

LE MO BEJAIA, nouveau promu en Ligue 2 amateur de football (Gr. Centre-Est), a rallié vendredi la ville tunisienne de Hammam-Bourguiba, pour un effectif effectuer un stage précompétitif qui s'étalera jusqu'au 21 août, a annoncé le club dans un communiqué. « Cap sur Hammam-Bourguiba pour un stage intensif articulé autour du travail tactique, de la rigueur physique et de la cohésion collective », précise la même source. Les hommes de l'entraîneur Mustapha Biskri ont rallié leur lieu de résidence ce matin, après plus de 10 heures de route. Le staff technique a fait appel à 27 joueurs. Sur place, les «Crabes» «disputeront cinq rencontres amicales, contre des clubs qui restent à désigner», souligne le MOB. Côté recrutement, le club béjaoui a été très actif durant ce mercato estival, avec l'arrivée de plusieurs joueurs à l'image du gardien de but Kamel Mustapha Kotni (ex-WA Mostaganem) l'attaquant Rachid Nadji (ex-CA Batna), l'ailier polyvalent Imad Moussaoui (ex-GC Mascara), ou encore le revenant le défenseur central, Zidane Mebarakou. Le MOB a signé son retour au deuxième palier du football national, après trois saisons passées en division inter-régions.



Google AI

Quand Google rêve d'IA universelle...

La haute direction de Google a passé de précieuses minutes mardi matin sur la scène du Shoreline Theater de Mountain View, en Californie, à présenter les plus récentes améliorations apportées à ses différents produits, y compris Gemini. Cette espèce de fourre-tout d'intelligence artificielle (IA), à terme, espère devenir « l'assistant d'IA universel » que les gens pourront utiliser pour trouver réponse à tout.

Et même plus, puisque Gemini permet aussi de créer de toutes pièces de texte, des documents sonores et même des courts métrages, trame sonore incluse. Bientôt, Gemini pourra en faire davantage encore. Ses agents vous aideront à réparer votre vélo ; ils feront vos emplettes et les paieront (avec votre carte de crédit, quand même) ; ils sauront que vous prenez l'avion et vous recommanderont un livre à emporter pour l'occasion. C'est ce que Google et d'autres appellent l'IA agentique.

Entre-temps, on verra le grand modèle de langage de Gemini ajouter à sa version 2.5 une variante Flash et une autre variante Pro Deep Think qui relèvent d'un cran ou deux la puissance de calcul de ses applications. Sur les bancs d'essai, Gemini 2.5 Pro Deep Think est dans certaines applications presque 50 % plus puissante que Gemini 2.5 tout court, elle-même capable de comprendre et de générer des

*(Mountain View, Californie)
OpenAI promet une IA générale.
Google lui préfère une IA
universelle. Mais à la fin, c'est un
peu la même chose, et surtout, ça
s'en vient peut-être plus vite qu'on
le pense, car Google travaille fort
en ce moment pour jeter les bases
de cette prochaine génération
d'intelligence artificielle quasi
omnisciente.*

contenus beaucoup plus complexes que le faisait Gemini 2.0.

Pour profiter pleinement de Gemini 2.5, il faudra cependant payer. Google a présenté un nouveau forfait par abonnement appelé Ultra qui coûte 249,99 \$ US par mois (350 \$ CAN).

Il s'ajoute à un forfait intermédiaire à 20 \$ US par mois (26 \$ CAN), et il comporte tous les outils d'IA les plus récents de Google, ainsi qu'un abonnement à YouTube Premium et réserve à l'utilisateur, en prime, un espace infonuagique de 30 téraoctets sur Google Drive.

RETOUR VERS LE FUTUR

Toutes ces choses que Gemini faisait déjà assez bien, elle les fera désormais mieux, promet Google, donc. Surtout quand on pourra s'équiper des fameuses lunettes de

réalité mixte animées par le système Android XR dont Google parle depuis trois ans maintenant, et sur lesquelles Sundar Pichai, PDG d'Alphabet, la société mère de Google, a clos son allocution.

« Les gens s'adaptent rapidement aux possibilités qu'on leur propose, dit-il. Ils ne voient pas ça comme de l'IA ou de la technologie. Ils découvrent naturellement de nouvelles façons de faire. L'IA est une interface naturelle, près de la façon dont on agit dans la vie.

C'est l'avenir de l'informatique, et quand on mettra tout ça dans des lunettes de réalité augmentée, tout ça sera réuni sous sa forme la plus naturelle encore. J'ai hâte. » Certains risquent d'être un peu moins optimistes. Par exemple, les cinéastes. Google lance d'un seul coup cette semaine Imagen 4, Veo 3 et Gemini Flow. Le premier est un générateur d'images statiques à partir de texte.

Le deuxième est un générateur de vidéos qui peut désormais générer les dialogues, en plus. Le troisième est une application qui prend les contenus générés par les deux premiers et les rattache bout à bout pour créer des courts métrages d'une durée de plusieurs secondes.

Tout ça à partir de quelques entrées de texte par l'utilisateur. Dans le style visuel de son choix. Dans le confort de son salon, de son bureau ou de sa chambre. Les tiktokeurs n'auront jamais eu la vie si

facile. Gemini Flow a été « produit par des créatifs, pour les créatifs », explique Josh Woodward, vice-président de Google, responsable de Gemini. « C'est une expérience tout-inclus. »

Productivité augmentée

Tout ça n'est que la pointe de l'iceberg de Gemini. On verra apparaître dans les prochains mois une version améliorée par l'IA du moteur de recherche de Google, qui automatisera différentes tâches en ligne, dont une bonne partie des transactions quand on magasine en ligne.

Dans Gmail, l'IA ira lire vos vieux messages pour imiter votre plume et rédiger des messages complets à votre place.

Gemini puisera un peu partout dans l'écosystème d'applications de Google pour apprendre à mieux vous connaître, et proposer ensuite des contenus ou des automatisations juste pour vous.

Google promet une transparence la plus complète dans la façon dont les renseignements personnels seront collectés. « L'utilisateur devra tout approuver et tout activer par lui-même », a promis Sundar Pichai.

Mais cette automatisation tous azimuts, « c'est un aperçu de ce qui est encore à venir », croit-on chez Google.

* Les frais de transport et d'hébergement pour ce reportage ont été payés par Google, qui n'a eu aucun droit de regard sur celui-ci.

Switch 2 Nintendo prévoit écouler 15 millions de consoles d'ici fin mars 2026

LE GÉANT du jeu vidéo Nintendo prévoit d'écouler 15 millions d'unités de sa nouvelle console Switch 2 sur l'exercice 2025-2026, entamé en avril, après avoir vu ses ventes et son bénéfice s'effondrer en 2024-2025 sur fond d'attentisme des joueurs lassés de la Switch originale.

Il s'apprête à commercialiser à partir du 5 juin la Switch 2, avidement attendue par les joueurs malgré un prix jugé trop élevé. Ce nouveau modèle est censé stopper l'effritement des ventes du groupe, plombé par le vieillissement de sa console vedette Switch.

Cette anticipation de ventes massives de la Switch 2 s'avère cependant très en deçà

des attentes médianes des analystes sondés par Bloomberg, soit 16,8 millions d'unités.

Le président du groupe, Shuntaro Furukawa, avait affirmé courant avril que 2,2 millions de demandes de précommandes avaient été enregistrées pour le seul Japon, un chiffre alors qualifié d'« extrêmement élevé », très supérieur aux attentes du groupe tout comme au nombre de Switch 2 pouvant être livrées à la date de sortie.

L'enjeu est massif : bien que Nintendo se diversifie dans les parcs à thème et les films à succès, environ 90 % de ses revenus proviennent de l'activité liée à sa console vedette Switch.

Sortie en mars 2017 et vendue depuis à plus de 146 millions d'exemplaires (troisième console la plus vendue de tous les temps, derrière la PlayStation 2 de Sony et la Nintendo DS), cette machine hybride

de jouable aussi bien en déplacement que connectée à un téléviseur est devenue un immense succès.

Mais après avoir désormais soufflé ses huit bougies, elle a dépassé largement en longévité les précédentes consoles de Nintendo :

les ventes se sont essouffées au fil des ans, la lassitude s'installant dans le public dans l'attente de sa nouvelle version.

Signe de ces difficultés : les ventes de la Switch originale ont plongé de 22 % sur l'exercice 2024-2025 achevé fin mars.

Sur l'année, Nintendo a vu son bénéfice net s'effondrer de 43,2 % à 278,8 milliards de yens (1,71 milliard d'euros), tandis que son chiffre d'affaires fondait de 30 % à 1165 milliards de yens (7,16 milliards d'euros).

BARRIÈRES DOUANIÈRES

Nintendo a dévoilé début avril les détails

de la Switch 2 : comme la précédente, c'est une console hybride, mais disposant d'un écran plus grand, de manettes amovibles et d'un micro intégré.

La Switch 2 disposera de huit fois plus de mémoire que sa première version (256 Go).

« Nous pensons que la demande dépassera largement l'offre disponible », estime Atul Goyal, analyste chez Jefferies.

Et l'annonce du report du prochain jeu de la série Grand Theft Auto (GTA) de Sony à mai 2026 est également une bonne nouvelle pour Nintendo, en rendant la concurrence « moins féroce » pour les sorties de ses propres jeux, selon M. Goyal.

Parmi les jeux disponibles pour le lancement de la Switch 2, on trouvera Mario Kart World, volet d'une des séries les plus populaires du groupe, développé exclusivement pour la nouvelle console.

L'IA gagne en puissance, mais ses hallucinations empirent

Une nouvelle vague de systèmes IA, dits de « raisonnement automatisé », produisent de plus en plus souvent des informations erronées. Même les entreprises d'IA ne savent pas pourquoi.

Le mois dernier, un robot d'intelligence artificielle au soutien technique de Cursor – un outil destiné aux programmeurs informatiques – a alerté ses clients d'un changement dans la politique de l'entreprise : ils n'étaient plus autorisés à utiliser Cursor sur plus d'un ordinateur. Des messages furieux ont fusé dans les forums internet. Certains ont résilié leur compte Cursor. Certains se sont encore plus fâchés quand les excuses sont arrivées : le robot IA avait inventé de toutes pièces le changement de politique. « La politique est inchangée. Vous êtes bien sûr libres d'utiliser Cursor sur plusieurs machines », a écrit sur Reddit Michael Truell, PDG et cofondateur de l'entreprise. « Malheureusement, c'est une réponse incorrecte d'un robot d'assistance IA. »

Deux ans après l'arrivée de ChatGPT, les entreprises technologiques, les employés de bureau et les particuliers utilisent les robots d'IA pour des tâches de plus en plus variées. Mais il n'existe toujours aucune garantie de l'exactitude des informations obtenues.

« SYSTÈMES DE RAISONNEMENT »

Les technologies les plus récentes et puissantes, appelées « systèmes de raisonnement » – d'OpenAI, Google et DeepSeek, entre autres – génèrent plus d'erreurs. Elles sont bien meilleures en mathématiques, mais leur maîtrise des faits est moindre. On ne sait pas exactement pourquoi.

Ces robots d'IA sont basés sur des systèmes mathématiques qui apprennent en analysant une pléthore de données numériques. Ils n'ont pas la capacité de distinguer le vrai du faux. Parfois, ils inventent : un phénomène IA appelé « hallucinations ». Lors d'un test, le taux d'hallucinations des nouveaux systèmes d'IA atteignait 79 %.

La meilleure réponse est devinée grâce à des probabilités mathématiques, pas par un ensemble strict de règles définies par des humains. Alors l'IA commet des erreurs.

« Malgré tous nos efforts, il y aura toujours des hallucinations, ça ne s'en ira jamais », estime Amr Awadallah, un ancien cadre de Google, qui a fondé Vectara, une jeune pousse qui développe des outils d'IA pour entreprises.

Cette réalité soulève depuis longtemps des inquiétudes quant à la fiabilité de ces systèmes. Ils sont utiles pour rédiger des travaux universitaires, synthétiser des documents administratifs ou générer du code informatique, mais leurs erreurs posent problème.

Les robots de l'IA liés à Google, Bing et d'autres moteurs de recherche génèrent parfois des résultats ridiculement inexacts. Vous cherchez un bon marathon sur la côte



Ouest ? « Il y en a un bon à Philadelphie. » La meilleure source de glucides ? « Viande, produits laitiers et œufs. » Vous demandez combien il y a de foyers dans l'Illinois ? Ils pourraient citer une source qui ne contient pas cette information. Ces hallucinations ne sont pas un problème majeur pour tout le monde, mais c'en est un si on utilise cette technologie en droit, en médecine ou avec des données commerciales importantes.

OKAHU, AU CAS OÙ

« On passe beaucoup de temps à trier le vrai du faux », explique Pratik Verma, cofondateur et PDG d'Okahu, une entreprise qui aide les entreprises à gérer le problème des hallucinations. « Ne pas gérer ces erreurs revient à éliminer la valeur des systèmes d'IA, qui sont censés automatiser ces tâches pour vous. »

Sollicités pour cet article, Cursor et M. Truell n'ont pas répondu.

Depuis 2023, OpenAI, Google et leurs pairs ont amélioré leur IA et réduit la fréquence de ces erreurs. Mais avec l'arrivée des systèmes de raisonnement, les erreurs augmentent. Selon les tests d'OpenAI, ses derniers systèmes font plus d'hallucinations que son système précédent.

DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES

Son système le plus puissant, o3, halluci-

ne 33 % du temps lors du test de référence PersonQA d'OpenAI (une série de questions sur des personnalités publiques). C'est deux fois plus que o1, le précédent système de raisonnement d'OpenAI. Le nouveau système o4-mini a un taux d'hallucination encore plus élevé : 48 %.

Soumis à un autre test, SimpleQA (des questions plus générales), o3 et o4-mini ont eu des taux d'hallucination de 51 % et 79 % ; la version o1 s'en tirait moins mal, à 44 %. Dans une étude détaillant les tests, OpenAI conclut qu'il faut plus de recherches pour expliquer ce problème. Comme les systèmes d'IA traitent des quantités de données plus grandes que ce que l'esprit humain peut appréhender, les ingénieurs ont du mal à comprendre leur comportement fautif.

Selon des tests indépendants, les taux d'hallucination sont aussi en hausse dans les modèles de raisonnement de Google, DeepSeek et autres sociétés d'IA.

Depuis la fin de 2023, la société de M. Awadallah, Vectara, suit le taux d'erreur des robots conversationnels d'IA. Elle leur demande d'effectuer une tâche simple et facilement vérifiable : résumer des articles sur l'actualité. Même dans ce cas, les robots inventent : selon les premières estimations de Vectara, la fréquence d'informations inventées oscillait entre 3 % et 27 %.

« APPRENTISSAGE PAR RENFORCEMENT »

Durant les 18 mois suivants, OpenAI et Google ont abaissé ces chiffres à 1 % ou 2 %. D'autres, comme Anthropic, de San Francisco, à autour de 4 %. Mais avec les systèmes de raisonnement, le même test révèle des hausses. Celui de DeepSeek, R1, hallucine 14,3 % du temps et o3, d'OpenAI, est à 6,8 %.

Pendant des années, les entreprises d'IA ont utilisé une méthode simple : plus on empilait de données internet dans les systèmes d'IA, plus ils étaient performants. Mais une fois avalée la quasi-totalité des textes en anglais sur l'internet, il a fallu trouver un nouveau moyen d'améliorer l'IA.

Ces entreprises s'appuient donc davantage sur l'« apprentissage par renforcement ». Grâce à cette technique, un système peut apprendre un comportement par essais et erreurs. Cela fonctionne bien dans certains domaines, comme les mathématiques et la programmation informatique. Mais c'est insuffisant dans d'autres domaines.

« La façon dont ces systèmes sont entraînés les amène à se concentrer sur une tâche et à en oublier d'autres », explique Laura Perez-Beltrachini, chercheuse à l'université d'Édimbourg, qui fait partie d'une équipe étudiant de près le problème des hallucinations.

Cryptomonnaies La plateforme Coinbase affectée par un piratage



(SAN FRANCISCO) Coinbase, la première plateforme d'échanges de cryptomonnaies des États-Unis, a annoncé jeudi qu'un récent piratage allait lui coûter jusqu'à 400 millions de dollars pour rembourser ses clients qui ont perdu des fonds. L'entreprise a indiqué dans un communiqué avoir été contactée par des pirates informatiques ayant eu accès à des données d'utilisateurs.

Le groupe de pirates a demandé 20 millions de dollars à Coinbase pour garder le silence, mais la société dit avoir refusé de payer et promis de rembourser toutes les personnes qui ont été escroquées.

Dans un document déposé auprès du gendarme boursier américain, la SEC, la plateforme a estimé les coûts entre « 180 et 400 millions de dollars ».

Mais l'examen « plus approfondi des pertes potentielles, des demandes d'indemnisation et des recouvrements éventuels pourraient augmenter ou diminuer cette estimation de manière significative », a-t-elle précisé. Son action perdait 6,5 % à 14 h (heure de l'Est) à la Bourse de New York. Coinbase a expliqué que les cybercriminels avaient « soudoyé un groupe d'agents de son service client », basés à l'étranger. « Ces initiés

ont abusé de leur accès aux systèmes d'assistance à la clientèle pour voler les données des comptes d'un petit sous-ensemble de clients » et les inciter à leur envoyer des fonds, a détaillé l'entreprise. Elle a précisé qu'ils n'ont pas eu accès aux mots de passe et clés privées, et que le vol de données a affecté moins d'1 % des utilisateurs.

« Nous créons un fonds de récompense de 20 millions de dollars pour toute information permettant l'arrestation et la condamnation des criminels responsables de cette attaque », a-t-elle encore mentionné.

Le nom complet de la ville de Los Angeles est « El Pueblo de Nuestra Señora Reina de Los Angeles » !



EL PUEBLO de Nuestra Señora la Reina de los Angeles (la ville de Notre-Dame la Reine des Anges) est le nom complet de la célèbre ville américaine Los Angeles. La ville a été fondée par les colons espagnols en 1781, qui devint au 20^e siècle la métropole américaine de Los Angeles.

Les colonies officielles en Alta California (Haute-Californie) étaient de trois types : Presidio (militaire), Mission (religieux) et Pueblo (civil). El Pueblo ou la ville de Los Angeles était la deuxième ville créée lors de la colonisation espagnole de la Californie, la première était San Jose, en 1777.

Un pilote de F-15 a réussi à faire atterrir son avion qui avait une de ses ailes arrachée !



Le 1^{er} mai 1983, au cours d'un duel de formation de la Force aérienne israélienne qui a eu lieu pour tester le nouveau pilote Zivi Nedivi, un F-15D, piloté par ce dernier, est entré en collision avec un A-4 Skyhawk. L'aile droite du F-15 a été arrachée, et le pilote n'a pas réalisé immédiatement ce qui était arrivé, il a senti un grand choc et a vu une boule de feu énorme causée par l'explosion du A-4. Nedivi a été ordonné de s'éjecter de l'avion mais il a refusé car il était convaincu qu'il pourrait faire atterrir l'avion à l'aérodrome le plus proche.

J Indépendant

LE SAVIEZ VOUS



Etats-Unis : Un agent pénitentiaire arrêté après une spectaculaire évasion en Louisiane

Pour s'enfuir de la prison, les détenus ont forcé la porte de leur cellule avant de percer un mur situé derrière des toilettes, pour ensuite quitter le bâtiment par une porte de livraison et escalader le mur d'enceinte.

Il s'est fait la belle en pleine nuit en empruntant une porte de livraison. Tôt vendredi matin, dix détenus ont réussi à s'évader de manière spectaculaire d'une prison de la Nouvelle-Orléans. Avant de prendre la fuite, ils ont même pris le temps d'écrire sur un mur « trop facile lol ».

« Cinq d'entre eux ont depuis été repris par la police d'État de Louisiane qui recherche activement les cinq autres qui « doivent être considérés comme armés et dangereux ».

Un total de 20.000 dollars de récompense est proposé par les autorités pour tout renseignement qui aboutirait à une arrestation.

Dans cette affaire, on apprend aussi que les fugitifs auraient bénéficié d'un complice au sein de l'établissement pénitentiaire.

Il s'agit de Sterling Williams, 33 ans, qui a été arrêté, ont rapporté mardi des médias américains.

L'agent affirme s'être exécuté sous la menace

Chargé de l'entretien au sein de la prison, l'agent aurait aidé les prisonniers en coupant l'alimentation en eau de toilettes, démontés par les détenus pour s'enfuir, a précisé le journal local Times-Picayune, citant le bureau du procureur. Mais selon des documents judiciaires, l'agent, dont le casier judiciaire est vierge, a affirmé s'être exécuté sous la menace de détenus.

Il a été placé en détention provisoire et sa caution fixée à 1,1 million de dollars, a ajouté le quotidien.

La shérif de La Nouvelle-



Orléans, Susan Hutson, avait souligné dès le jour de l'évasion que la prison gérée par ses services souffrait d'un manque de moyens et d'équipement défectueux, dont un tiers des caméras de surveillance en panne.

Etats-Unis : Trump annonce la construction du « Dôme d'or » un bouclier antimissiles



CE DISPOSITIF de défense, présenté comme « dernier cri » par Trump, devrait être opérationnel avant la fin de son mandat et coûter environ 175 milliards de dollars.

Face à un monde qu'il juge de plus en plus menaçant, Donald Trump promet de bâtir un bouclier antimissiles sans précédent. Mardi, depuis le Bureau ovale, le président a annoncé la mise en chantier d'un système de défense américain.

« Une fois achevé, le Dôme d'or sera capable d'intercepter des missiles même s'ils sont lancés de l'autre côté de la Terre, et même depuis l'espace », a affir-

mé Donald Trump, évoquant une architecture « dernier cri » déjà validée. Le système serait pleinement opérationnel avant la fin de son mandat et coûterait environ 175 milliards de dollars, selon ses déclarations.

Le Canada serait également partie prenante du projet. Un décret avait déjà été signé fin janvier pour amorcer le développement d'un « Dôme de fer américain ».

Un projet à la portée contestée

L'annonce a immédiatement ravivé les tensions internationales. La Russie a dénoncé un plan « comparable à la guerre des étoiles » des années Reagan, tandis que la Chine a exprimé ses propres inquiétudes. Les experts, quant à eux, pointent les limites techniques d'un tel projet : les systèmes comme le Dôme de fer israélien sont historiquement conçus pour contrer des menaces à courte ou moyenne portée, non les missiles balis-

tiques intercontinentaux. Selon une agence indépendante du Congrès américain, le coût d'un système basé dans l'espace pouvant contrer un nombre limité de missiles balistiques sur vingt ans pourrait osciller entre 161 et 542 milliards de dollars. Un investissement colossal, même pour une superpuissance.

Un contexte stratégique tendu

Le regain d'intérêt pour les défenses antimissiles s'inscrit dans un environnement géopolitique de plus en plus instable. La Missile

Defense Review 2022 du Pentagone fait état de menaces accrues venant de la Russie, de la Chine, de la Corée du Nord et de l'Iran. Pékin accélère ses développements en matière de missiles hypersoniques, tandis que Moscou modernise son arsenal nucléaire à longue portée. Donald Trump, qui avait déjà évoqué ce projet en janvier dernier, le présente désormais comme essentiel à la survie du pays.

L'entité la plus lumineuse de l'univers est 420 billions de fois plus lumineuse que notre soleil !



DANS une galaxie lointaine, très lointaine, un trou noir colossal 12 milliards de fois plus massif que notre soleil a été découvert par Chao-Wei Tsai du Jet Propulsion Laboratory de la Nasa.

Situé à 12,8 milliards d'années-lumière de la Terre, ce trou noir géant se trouve à l'intérieur d'un quasar, une galaxie très énergétique qui brille 420 billions de fois plus que notre soleil.

L'Ennedi, la forteresse des sables en plein Sahara



Ce massif rocheux tchadien est un des sites naturels les plus spectaculaires et les moins explorés d'Afrique. En son cœur, un trésor fabuleux : des milliers de gravures et de peintures rupestres qui remontent pour certaines à 9000 ans avant notre ère.

De loin, on voit ses bras remuer et on entend les bribes d'une discussion animée en dazaga, la langue des éleveurs nomades du coin : la négociation semble compliquée. Puis Abdoulrahman Hamid Moussa tourne les talons et revient en grommelant : "Elle est trop vieille cette chèvre, on ne va pas manger ça... Et puis elle est trop chère !" En tombant sur ce berger et son troupeau, à Ayo, au beau milieu du Sahara, Abdoulrahman pensait avoir trouvé de quoi améliorer le dîner : raté. Depuis cinq jours qu'il sillonne le désert tchadien au volant de son 4x4 couleur sable, les mêmes plats de pâtes ou de riz aux légumes à tous les repas sont devenus, à la longue, monotones : "C'est une affaire sérieuse, ne riez pas ! On trouvera une autre chèvre plus tard."

UN DÉCOR DE WESTERN

Abdoulrahman Hamid Moussa connaît comme sa poche le territoire immense qui nous entoure. À 32 ans, il dirige la dizaine de conducteurs de la réserve naturelle et culturelle de l'Ennedi (RNCE), créée en 2018 pour préserver un sanctuaire de 50000 kilomètres carrés (pour comparaison, la Suisse s'étend sur 41000 kilomètres carrés) dans le massif éponyme, qui s'étend dans le nord-est du Tchad, à 1300 kilomètres de la capitale, N'Djamena. Quand il n'est pas à Fada, la capitale régionale, à pouponner son fils Issa, 1 an à peine, le jeune homme arpente ce paysage de sable et de grès qui n'a rien à envier à la Monument Valley américaine, avec ses arches spectaculaires, ses rochers en forme de champignons, ses canyons taillés à la serpe et ses gueltas (cuvettes naturelles remplies d'eau) encaissées, autour desquelles jaillit une audacieuse végétation. Dans

ce décor façonné pendant des millénaires par l'eau et les vents, Abdoulrahman se sent bien, comme si tous les tracas de la vie s'y évaporaient. C'est un univers paisible, où ne vivent guère plus de 200000 personnes, soit quatre habitants au kilomètre carré, ainsi qu'un refuge pour les derniers crocodiles du désert, les gazelles dorcas et les hyènes rayées. "Depuis que la réserve existe, j'en connais tous les chemins par cœur, et j'y ai conduit des gens venus du monde entier", dit-il en comptant sur ses doigts : un milliardaire philanthrope sud-africain, des archéologues tchadiens, des écogardes qui traquaient les braconniers, un photographe sud-africain, un cinéaste tchadien en repérage, des touristes italiens...

Des curieux attirés par la photogénie des lieux, mais aussi par d'autres trésors, dissimulés dans les innombrables replis rocheux : des milliers de peintures et de gravures rupestres héritées de la préhistoire, qui ont valu à l'Ennedi d'être inscrit à double titre, naturel et culturel, par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 2016.

Se rendre sur place depuis N'Djamena suppose de faire plusieurs jours de route et de piste en 4x4 ou de trouver une place dans le coucou à hélices qui dessert Fada une fois par semaine.

Longtemps, la région fut surtout connue pour être le berceau de la famille Déby, au pouvoir depuis 1990 (Mahamat Idriss Déby, 40 ans, a succédé à son père Idriss Déby Itno, mort en 2021). L'instabilité chronique de la zone, frontalière du Soudan, notamment du Darfour, et de la Libye, avait jusqu'alors relégué au second plan toute ambition de préservation du patrimoine naturel et culturel. Mais depuis que le site est reconnu comme patrimoine mondial, le Tchad s'est pris à rêver :

et si l'on ouvrait l'Ennedi, territoire rural dont l'économie repose essentiellement sur l'élevage, au tourisme international ? Et si l'on y réintroduisait des espèces animales endémiques quasiment

éteintes, comme l'autruche à cou rouge que personne n'a plus vue ici depuis une soixantaine d'années ? Et si l'on inventoriait enfin pour de bon l'extraordinaire patrimoine archéologique des lieux ? Tout ceci n'aiderait-il pas à remplir les caisses du pays, un des plus pauvres du monde (189^e sur 193, selon le rapport 2024 des Nations unies sur l'indice de développement humain) ? L'espoir est grand et, en attendant, l'Ennedi sort peu à peu de l'oubli.

GARE AUX "CRAMCRAMS"

Depuis son bureau en bordure de Fada, modeste capitale de l'Ennedi Ouest (24000 habitants) dont les édifices de terre crue disparaissent sous les palmiers dattiers, le directeur de la réserve, Issakha Gonney Guirki, vante son bilan : "On est parti de zéro, et aujourd'hui, nous sommes le deuxième employeur de la région après l'État, se réjouit-il. Nous sommes en train de donner une autre dimension à cette partie du Tchad." C'est en tout cas l'objectif affiché par le gouvernement de N'Djamena, qui a confié en 2018, pour quinze ans, ce joyau à une ONG sud-africaine à la gestion controversée : African Parks. Parti en voiture de Fada, l'archéologue Mahamat Ahmat Oumar vérifie son équipement : une poche à eau – en plein désert, "ne jamais plaisanter avec l'eau potable", rappelle-t-il – ; un GPS, son principal outil de travail, pour noter les coordonnées de chaque site archéologique inventorié ; un téléphone satellitaire pour rester en contact avec les équipes de la RNCE à la base de Fada ; enfin un chèche, essentiel contre le soleil cuisant (il fait encore jusqu'à 30°C en ce mois de novembre). Doctorant en archéologie, Mahamat Ahmat Oumar, 35 ans, est aussi diplômé d'un master en sciences politiques et d'une licence en gestion de projets : "Je ne crois pas au fait d'avoir une seule vie, il faut essayer tout ce qui est possible !", affirme-t-il en mordant dans une datte séchée. Le voici arrivé à Gaora Hallagana. Aucun bruit dans cet endroit situé à

plusieurs dizaines de kilomètres du premier village. Les cramcrams, comme on appelle ici les *Cenchrus biflorus*, de petites plantes épineuses dont les graines s'accrochent aux vêtements et piquent la peau, sont omniprésentes. Des hironnelles virevoltent entre les roches. "Bienvenue à la "caverne des jeunes" [traduction littérale de Gaora Hallagana]", lance Mahamat Ahmat Oumar qui escalade déjà les rochers. Bientôt, des dizaines de figures humaines apparaissent, peintes sur la roche, dansant côte à côte en une longue ligne. Non loin, c'est un homme qui joue de la harpe, une femme occupée avec un pilon et un mortier, une autre assise avec un enfant sur les genoux près d'une case. "Des sites exceptionnels comme ceux-là, il en existe des milliers dans la réserve", précise l'archéologue. Aucune protection particulière n'entoure ces trésors, à ce jour accessibles à tout visiteur. Mais encore faut-il savoir où ils se trouvent !

"Pas moins de 1383 sites ont été inventoriés à ce jour, mais nous estimons qu'ils ne représentent qu'un quart de tout ce que contient la réserve. Cela signifie qu'il y a encore énormément de choses à découvrir, c'est génial !" Un travail de fourmi...

Sur l'écran, chaque site est répertorié selon sa localisation, la période à laquelle il appartient, ce qu'il représente, son état de conservation... "C'est à la fois une fierté en tant qu'archéologue, mais aussi une grande responsabilité, car il ne s'agit pas seulement du patrimoine du Tchad, c'est celui de l'humanité tout entière qui se trouve dans l'Ennedi", affirme le chercheur. La réserve recèle des gravures et des peintures rupestres de plusieurs époques préhistoriques : la période archaïque des chasseurs-cueilleurs, la pastorale avec les premiers éleveurs, et la cameline, avec le nomadisme. Certaines œuvres remontent à 9000 ans avant notre ère (lire encadré). Tous les mois, les deux archéologues sillonnent chacun des portions diffuses de la réserve.

02
صفحة

تاريخ للقرار رقم 230 الدورخ في 03 جوان 2025

باقتراح من السيد مدير البيئة للولاية

بقرار

المادة الأولى: شرع في فتح تحقيق عمومي لدى الدائير على البيئة لمشروع استغلال مرصلة فائدة مؤسسة " ETPBH ELKHER MABROUK " بالنقطة الكولومنية PK 85 شمال بلدية إن صالح

المادة 02: بين السيد دو غو محمد منصور إلهي رئيسي، بلدية إن صالح، كمحافظ عتق للتزام بتسجيل كل الملاحظات الكتابية أو الشفهية التي يمكن أن يبدئها المواطنون أو المصالح المعنية بخصوص المشروع في سجل مرص وموشر عليه بانح لهذا الغرض، وفي حال تغذره، يستعطف السيد ضرعتي عبد العود منصور إلهي بلدية إن صالح.

المادة 03: يقوم المحافظ المفتح بإجراء كل التفتقات ومع المعلومات التكميلية الاربعة إلى توضيح الدوايق المحملة للمشروع على البيئة على أن يتم التفتق وري صريح حول الملائقة وعدم الملائقة.

المادة 04: تودع وثائق ملف التفتق وكذا سجل التفتق بئر بلدية إن صالح في فترة أوقات العمل الرسمية خلال 15 يوما المقررة للتفتق، وذلك لكي يتسنى لكل شخص الاطلاع عليه كل يوم (ما عدا الجمعة والسبت وأيام العطلة) ويدون ملاحظته أو يرسلها كتابيا إلى المفتق المحافظ.

المادة 05: يشهر هذا القرار في يومين وطنيتين خلال غاية (08) أيام على الأقل قبل بداية التفتق، ويتحمل صاحب المشروع مصاريف النشر.

المادة 06: يتعلق هذا القرار بئر الولاية، الدائرة، بلدية إن صالح ومكان موقع المشروع، ونشر كافة الوسائل المعمول بها داخل إقليم البلدية، ويجب أن تثبت هذه الإجراءات بواسطة شهادة مسلفة من طرف رئيس المجلس الشعبي البلدي، يجرر المحافظ المفتق عند نهاية محضرا يحتوي على تفاصيل تحقيقاته والمعلومات التكميلية التي جمعها ثم يرسله إلى الوالي.

المادة 07: عند انتهاء مدة التفتق المحددة أعلاه، يفتح سجل التفتق ويؤشر من طرف رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية إن صالح، يرسل في ظرف 24 ساعة مع ملف التفتق وري المفتق المفوض إلى السيد رئيس دائرة إن صالح، الذي يحيل الملف إلى السيد الوالي.

المادة 08: تكلف السيدة والسادة الأمين العام للولاية، مدير التفتق والشؤون العامة، مدير البيئة، مديرية الحاية المدنية، مدير الطائفة والمخام، مدير الصناعة، مدير المصالح الفلاحية، مدير الري، مدير التعمير والهندسة المعمارية والبناء، مدير الوكالة الجزائرية لتزقية الاستغفار فرع إن صالح، مدير الأشغال العمومية، مدير الديوان الوطني لخضيرة الأختار قسم إن صالح، مدير الصحة والسكان، قائد المصوبة الإقليمية للدرك الوطني، رئيس الأمن الولاقي، رئيس دائرة إن صالح، رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية إن صالح، كل فيما يخصه تنفيذ هذا القرار الذي ينشر في جريدة الموقود الإدارية للولاية.

الوالي

محمد بن بوجعبر

Le Jeune Indépendant du 11/08/2025 / AVIS GR



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

**Mob. :
Fax :
(038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62**

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

**N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr**

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au Journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

La méningite foudroyante est une infection des méninges potentiellement mortelle causée par la présence de bactéries dans le liquide céphalo-rachidien. Contagion, séquelles, risques.

Méningite foudroyante : Cause, âge, contagion, mortelle ?

Si la méningite virale est souvent bénigne, la méningite bactérienne (foudroyante) relève de l'urgence médicale (SAMU) et nécessite un traitement antibiotique urgent.

Définition : c'est quoi une méningite foudroyante ?

"La méningite foudroyante est une inflammation des méninges, c'est-à-dire des enveloppes qui protègent le système nerveux central (cerveau et moelle épinière), explique le Professeur Marc Leone, anesthésiste-réanimateur. Elle est liée à la présence de bactéries dans le liquide céphalo-rachidien, c'est-à-dire une infection le plus souvent, pour les formes typiques, due au pneumocoque ou méningocoque". "Une méningite bactérienne se caractérise par une installation brutale d'une altération de l'état général avec fièvre, maux de tête violents, vomissements, intolérance à la lumière, raideur de la nuque, intolérance à la lumière... S'ajoutent quelquefois des petites taches rouges appelées purpura, prédominantes sur les membres inférieurs et signes de gravité de l'infection (choc septique)". En l'absence de traitement rapide, ces méningites bactériennes peuvent : atteindre d'autres parties du système nerveux central comme le cerveau, le cervelet ou le tronc cérébral (on parle alors de "méningo-encéphalite") ; toucher l'ensemble de l'organisme (infection généralisée ou "septicémie"). Dans ce cas, la maladie est dite "invasive".

Méningite : symptômes, vaccin, schéma, des séquelles après ?

La méningite est une infection résultant de l'inflammation des membranes qui couvrent le cerveau et la moelle épinière appelées "méninges". On distingue les méningites virales, bénignes le plus souvent, et bactériennes, plus dangereuses et qui doivent être soignées d'urgence.

Quelle est la cause d'une méningite foudroyante ?

La méningite foudroyante est liée essentiellement à deux bactéries : le pneumocoque (20 à 30 % de mortalité) et le méningocoque (10 % de mortalité). "Après une infection locale, respiratoire (pneumonie), ORL (angine, otite...) ou

chez des patients particuliers (splénectomie, brèche entre cerveau et système ORL) ces bactéries présentes dans le rhinopharynx peuvent passer dans le sang, et infecter le liquide céphalo-rachidien", poursuit le professeur. La méningite à pneumocoque (environ 700 cas par an en France) peut survenir chez l'enfant, mais plus souvent chez l'adulte, rappelle l'Assurance Maladie. C'est le germe le plus fréquemment responsable de méningites bactériennes. Les infections graves à méningocoques touchent environ 500 à 600 personnes par an (dont deux tiers de méningites), avec un pic de fréquence en hiver. Elles sont responsables de 50 à 60 décès par an. La méningite bactérienne est une urgence médicale, et le traitement doit être mis en œuvre rapidement.

Pneumocoque : premiers symptômes, transmission et traitements

Le pneumocoque est une bactérie qui peut causer des maladies comme des pneumonies, des otites ou des sinusites, mais aussi des méningites qui nécessitent un traitement antibiotique d'urgence. Quels sont les symptômes d'une infection à pneumocoque ? Comment se transmet-elle et dans quels cas se faire vacciner ?

A quel âge est-on le plus à risque ?

D'après l'Assurance Maladie, les personnes les plus touchées par des infections graves à méningocoques sont les enfants de moins d'un an, les enfants entre 1 et 4 ans et les jeunes adultes non protégés par la vaccination de 15 à 24 ans. La méningite à pneumocoque peut survenir chez l'enfant, mais plus souvent chez l'adulte.

La méningite foudroyante est-elle contagieuse ?

"Une méningite foudroyante liée à un méningocoque est contagieuse, précise notre interlocuteur.

La transmission se fait par le biais de fines gouttelettes provenant des voies aériennes supérieures des malades ou des porteurs sains (baiser, toux, éternuements, salive, utilisation d'objet contaminé entrant en contact avec la bouche...).

Étant donné sa contagiosité, la mise en place d'un protocole - isolement respi-

ratoire avec port de masques, antibiothérapie, vaccination des sujets contacts ... - pour l'entourage du malade est obligatoire". En cas de méningite foudroyante, il faut réaliser une déclaration de cas à l'Agence régionale de santé (ARS). C'est une procédure obligatoire. Une circulaire de la Direction générale de la santé du 27 juillet 2018 définit la prévention chez les sujets contacts. Dans tous les cas d'infections méningococciques, l'antibioprophylaxie est préconisée pour l'entourage proche, ce qui empêche la contagion entre les individus : la rifampicine doit être administrée pendant 2 jours.

Toutefois, il existe des contre-indications (hypersensibilité, grossesse, maladie hépatique grave, alcoolisme, porphyrie...), et des résistances à la rifampicine pour de rares souches de méningocoques. La prévention repose alors sur la prise de Ceftriaxone par voie injectable ou de Ciprofloxacine par voie orale, en dose unique. Dans le cas de méningites à méningocoques du séro-groupe A, C, Y ou W la prévention par la vaccination permet de compléter l'antibioprophylaxie instaurée pour la protection des sujets ayant eu des contacts proches et répétés avec un malade (généralement les personnes vivant au domicile du malade) et des enfants en bas âge vivant en collectivité, où la promiscuité est grande.

Méningite à méningocoque : symptômes, transmission, vaccin

La méningite à méningocoque est une infection bactérienne qui affecte les membranes du cerveau et est très contagieuse. Elle peut causer de graves lésions cérébrales et se révèle mortelle dans 50% des cas si elle n'est pas traitée. On fait le point avec le Dr Pauline Belenotti, médecin interniste.

Quelle est la mortalité d'une méningite foudroyante ?

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime, qu'à l'échelle mondiale, une personne sur dix meurt des suites d'une méningite bactérienne et que la moitié des patients souffre de complications graves.

Peut-on guérir d'une méningite foudroyante ?

"Le risque d'évolution rapide d'une méningite foudroyante impose la mise en place d'un traitement antibiotique le plus rapidement possible, si possible dès l'évocation du diagnostic, avertit le professeur Leone.

Dans les pays industrialisés, on utilise en première intention les céphalosporines de 3e génération (cefotaxime, ceftriaxone) en intra-veineuse pendant une durée variable selon le germe (de 4 à 14 jours)". On associe la plupart du temps à l'antibiotique des corticoïdes qui améliorent le pronostic.

Le diagnostic d'une méningite bactérienne est confirmé avec une ponction lombaire pour identifier la bactérie en cause, des hémocultures (= culture de sang permettant également d'identifier le germe) et un bilan sanguin. "On peut également réaliser un scanner cérébral avant ou après la ponction lombaire à la recherche de complications cérébrales".

Quelles sont les séquelles après une méningite foudroyante ?

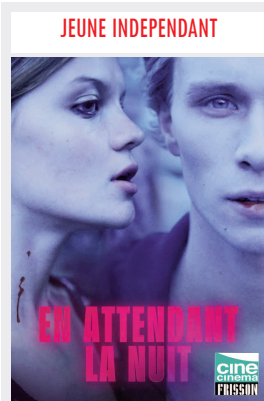
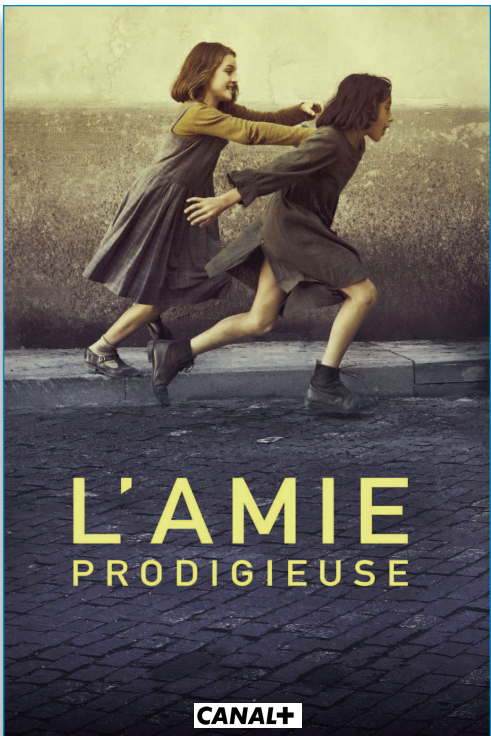
"Si la prise en charge du patient est rapide, normalement, en quelques jours de traitement, son état se normalise, rassure notre interlocuteur.

Dans le cas contraire, il peut y avoir des séquelles au niveau neurologique telles que des troubles visuels, cognitifs, auditifs (surdité) ou de la mémoire. Il risque aussi une paralysie voire une gangrène pouvant mener à l'amputation d'un membre".

Le vaccin protège-t-il de la méningite foudroyante ?

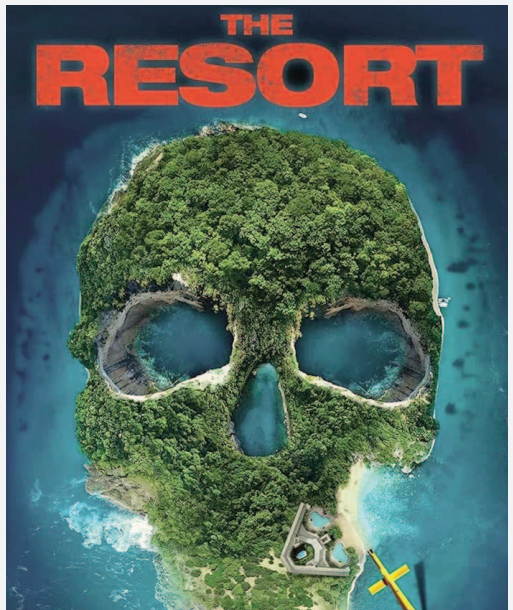
"Des vaccins homologués contre la méningite à méningocoque et à pneumocoque sont disponibles depuis de nombreuses années et protègent les patients contre certaines souches", conclut le Professeur Leone. Par ailleurs, la vaccination contre le pneumocoque est obligatoire pour les nourrissons nés depuis le 1er janvier 2018 par : deux injections à deux mois d'intervalle (deux et quatre mois) ; un rappel à l'âge de 11 mois, rappelle l'Assurance Maladie.

Elle reste recommandée chez les personnes non vaccinées jusqu'à l'âge de 24 ans ainsi que chez les bébés nés avant cette date.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série humoristique - France 2022 Camping Paradis	TF1
21h00	Série de suspense - Etats-Unis 2021 Meurtres au paradis	2
21h00	Téléréalité France - 2025 L'amour est dans le pré : Que sont-ils devenus ?	6
21h00	Série dramatique Italie - 2024 L'Amie prodigieuse	CANAL+
20h00	Film d'animation France - 1968 Astérix et Cléopâtre	W9
20h00	Cinéma France - 2023 En attendant la nuit	CINE + FRISISSON
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
21h00	Cinéma - Etats-Unis - 2021 Licorice Pizza	CINE + PREMIER
21h00	Sport Jean Todt, la méthode	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie France - 2024 Zénithal	CINE CINEMA
20h00	Film d'aventures Etats-Unis - 2002 Scooby-Doo	CANAL+ family
21h15	Comédie France - 2009 RTT	TMC



Série de suspense (Etats-Unis - Italie 2022)
Saison 1 - Épisode 1/2

The Resort

Baltasar montre à Emma et Noah un élément étonnant prouvant que la disparition de Sam et Violet pourrait avoir un rapport avec la folie d'Alex. L'ancien responsable de la sécurité de l'hôtel montre au couple américain tous les éléments de son enquête rassemblés depuis quinze ans. Il leur propose de retourner dans la jungle à l'endroit où Emma a trouvé le téléphone portable de Sam pour tenter de trouver d'autres indices.

21h00
Série de suspense (France 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Cimetière indien

En juillet 2024, à Péranne, Adrien parvient à reconstituer le passé de Nicolas. Grâce au témoignage d'une religieuse qui travaille à l'orphelinat de la ville, le lieutenant apprend que le jeune homme a été confié à cet établissement religieux lorsqu'il était enfant par Jean Benefro. Au même moment, un cadavre est retrouvé dans un étang de la région. Troublée par le rêve qu'elle a fait, Karen se rend sur place, craignant trouver le corps de son grand-père.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a
	03:56	12:34	16:21	19:25	20:59	04:03	12:39	16:24	19:29	21:02	04:18	12:53	16:38	19:42	21:15	04:23	12:44	16:23	19:27	20:53	04:25	13:00	16:45	19:49	21:22	04:30	13:05	16:50	19:54	21:26	04:34	13:08	16:53	19:57	21:28

LE JEUNE

N° 8259 – LUNDI 11 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	29°	21°
Oran	28°	22°
Constantine	33°	18°
Ouargla	39°	26°

CINQ NOYADES EN 24 HEURES

Hécatombe sur nos plages

Comme les années précédentes, le risque de noyade marque cette saison estivale. En seulement 24 heures, les équipes de secours de la Direction générale de la Protection civile ont dû intervenir 1 299 fois pour des incidents liés à la baignade. 900 personnes ont été sauvées de justesse, mais 5 baigneurs ont perdu la vie. Ces chiffres, déjà inquiétants, s'ajoutent à un bilan global dramatique depuis le début de la saison estivale.

Certains baigneurs continuent, malheureusement, d'être imprudents malgré les appels à respecter les consignes de sécurité sur les plages afin d'éviter de nouvelles victimes pendant l'été. En effet, les équipes de la Protection civile sont en alerte continue. Avec 4 291 interventions réalisées en une seule journée, soit une toutes les 20 secondes, elles affrontent un rythme infernal. Les plages et plans d'eau restent les zones les plus à risque, où l'imprudence, la méconnaissance des dangers et le non-respect des consignes transforment chaque journée des vacances en potentiel drame. Courants invisibles, fonds irréguliers, vagues soudaines... La mer n'est jamais totalement sûre. Pourtant, chaque jour, des vacanciers bravent les interdictions, se baignent dans des zones non surveillées ou ignorent les drapeaux rouges, mettant leur vie, et celle des secouristes, en danger. Le bilan cumulé est effrayant. Entre le 1er juin et le 19 juillet, 112 personnes ont perdu la vie par noyade à travers le territoire national. Parmi ces victimes, 75 personnes se sont noyées sur les plages et 37 autres dans des plans d'eau à travers le pays. Parmi elles, 36 décès ont été enregistrés sur des plages interdites à la baignade, 35 sur des plages surveillées, dont 19 en dehors des heures de



Des chiffres inquiétants.

surveillance. La semaine du 20 au 26 juillet a poursuivi cette série noire, avec 6 895 interventions et 4 961 baigneurs secourus. Dix-sept personnes sont mortes en mer et deux dans des réserves d'eau. Les autorités pointent des causes récurrentes : imprudence, baignade dans des zones interdites, non-respect des consignes de sécurité et sous-estimation de la force de la mer, surtout lors des périodes de vagues hautes pouvant atteindre 1,5 mètre. Comme si la mer ne suffisait pas, les routes continuent elles aussi de tuer. Chaque semaine, la Gendarmerie nationale et la

Protection civile publient des bilans alarmants : excès de vitesse, dépassements dangereux, fatigue et conduite sous l'emprise de substances font grimper le nombre de morts et de blessés. Le dernier bilan de la Protection civile fait état de 229 accidents ayant coûté la vie à 6 personnes et blessé 298 autres, en seulement 24 heures. L'été, marqué par un trafic plus dense vers les zones côtières et les villes touristiques, voit le risque d'accidents exploser. Les jeunes conducteurs, souvent au volant de véhicules puissants et mal entretenus, sont particulièrement impliqués dans ces drames.

Face à ces drames, la Protection civile appelle à une prise de conscience immédiate et rappelle qu'il ne faut jamais se baigner dans les zones interdites, respecter scrupuleusement les drapeaux de signalisation, surveiller en permanence les enfants même en eau peu profonde, ne pas surestimer ses capacités physiques et éviter toute baignade après un repas copieux. Si rien ne change, l'été 2025 pourrait se conclure avec un bilan humain catastrophique. Les autorités mettent en garde : chaque imprudence en mer peut être la dernière.

Lynda Louifi

PLAGES DE BÉJAÏA

Campagne de nettoyage des algues brunes

LA CAMPAGNE bénévole de nettoyage et d'éradication des algues brunes invasives au niveau des plages se poursuit à Béjaïa, dans la région est de la wilaya, plus précisément sur les plages de Boukhélifa et de Tichy. Cette campagne de nettoyage, qui a été lancée le 26 juillet dernier, a enregistré avant-hier son troisième acte à la plage de Boulimat, sur la côte ouest de Béjaïa, laquelle a accueilli les agents du commissariat national du littoral, les agents de la direction de l'environnement de la wilaya de Béjaïa, ceux de la direction du tourisme, des animateurs et membres de l'association «Nemla» ou «Foumi», des membres du Club de la plongée sous-marine «Atlantide» et de nombreux bénévoles affiliés à d'autres associations. «Cette journée de sensibilisation et d'information rentre dans le cadre de la campagne nationale de nettoyage des plages des algues marines, durant la saison estivale», selon les organisateurs. Selon eux, «bien que la plage n'ait pas été infestée par les algues brunes, nous avons décidé quand même de sortir sur le terrain afin de sensibiliser les baigneurs sur la nécessité de garder la plage propre, nettoyer les lieux et plages occupés pendant le repos à chaque fin de baignade et sensibiliser les baigneurs afin d'alerter les services concernés en cas d'apparition de cette algue marine». Et de préciser que toutes les algues ne sont pas dangereuses pour la santé humaine et que la campagne de sensibilisation concerne l'algue brunâtre évasive qui recouvre le sable et donne un aspect boueux à l'eau.

N. Bensalem

A la recherche du «Je»

Mohammad Reza ZAEIRI (*)



"L'Algérie va-t-elle te manquer ?" a demandé une Algérienne à mon épouse. Elle lui a répondu : "Oui, bien sûr. La terre et la mer, les arbres et les bâtiments, la brise et l'air... tout cela nous

manquera. Mais plus que tout, ce sont les gens de bien qui nous manqueront le plus. Ces personnes dont le comportement et la moralité sont dénués d'arrogance ou de vanité, celles qui ne rivalisent pas pour prouver qui est le meilleur, le plus important ou le mieux placé."! C'est ainsi que nous avons trouvé les Algériens, découvrant qu'une grande majorité d'entre eux sont empreints d'une immense bienveillance. Comme je le dis souvent : ils ont le cœur sur la main, une bonté débordante et une grande miséricorde. Comment pourrais-je oublier ce pays, alors que j'ai été imprégné par les différentes époques de son histoire et parcouru les diverses régions de sa géographie !

Est-ce que je ressentirai ton absence, ô chère Algérie ?

Comment pourrais-je oublier ce pays, moi qui ai eu la chance de vivre aux côtés de ses illustres figures : moudjahidines, penseurs, écrivains et savants ! Mon expérience dans la rédaction du livre "Les figures les plus célèbres d'Algérie" en persan suffirait à me faire regretter l'Algérie. Lorsque, pour le sixième anniversaire de la Révolution du 1er Novembre, j'ai entrepris de dépeindre soixante-dix personnalités algériennes, mes lectures, recherches et entretiens m'ont offert une connaissance approfondie de tant de grands Algériens. Comme je l'ai déjà exprimé en interview, j'ai la conviction que la véritable richesse de l'Algérie ne réside pas dans ses ressources souterraines comme le pétrole, le gaz ou les minerais. Elle se manifeste plutôt à la surface, à travers les grandes figures humaines et les personnalités d'exception que le pays a données. J'ai vécu une expérience de recherche formidable et extrêmement enrichissante. J'ai pu m'attarder sur chaque détail, grand ou petit, des livres et documents, et explorer minutieusement toutes les bibliothèques et armoires. C'était une quête passionnée pour saisir chaque aspect de l'histoire de ce pays à travers ses diverses

périodes. J'ai été ému aux larmes par les confessions de Saint Augustin, puis me suis délecté d'un café en compagnie de Miguel de Cervantes (l'auteur de Don Quichotte) dans sa grotte, nichée au cœur d'Alger. J'ai entamé mon périple avec les retraites de Sidi Boumediene El Ghaouth et l'ai achevé avec Cheikh Abderrahmane Al-Thaâlibi. J'ai prêté allégeance à l'Émir Abdelkader sous l'orme et me suis rempli de fierté et d'honneur devant la bravoure de la moudjahida Lalla Fatma N'Soumer. J'ai répété l'ode nationale avec le Cheikh Abdelhamid Ben Badis : "Le peuple d'Algérie est musulman", et découvert les vers les plus sublimes avec le Cheikh El Bachir El Ibrahimi. Je me suis longuement entretenu avec le penseur Malek Bennabi, qui m'a enseigné et a répondu à ma question essentielle : "Pourquoi sommes-nous musulmans ?" J'ai partagé les murmures de Moufdi Zakaria dans l'obscurité de sa cellule, là où ses mots, écrits avec son sang, imprégnaient les murs. "Nous jurons par les tempêtes dévastatrices -- Et par le sang pur et immaculé" J'ai arpenté les ruelles et les rues avec Djamilia Bouhired, traquant les pièges de l'opresseur français. J'ai partagé les

souffrances de Mustapha Ben Boulaid dans sa marche et son djihad, et j'ai ressenti la douleur poignante de Larbi Ben M'hidi alors qu'il enregistrait des actes d'héroïsme inégalés sous la torture. J'ai plongé dans les récits d'Abdelhamid Ben Hadouga et de Tahar Ouettar, et j'ai exulté, criant de joie avec Houari Boumédiène à la victoire de la Révolution de Libération Nationale. J'ai partagé une longue soirée très instructive avec le penseur et écrivain Mouloud Kacem Naït Belkacem, qui m'a amplement éclairé sur la situation des mondes arabe et islamique. J'ai exploré les multiples facettes de l'Algérie à travers mon imagination, mes lectures, mes réflexions et mes écrits. Désormais, je porte en moi un cœur vibrant d'amour, un corps aspirant au retour et une âme qui désire s'envoler dans le ciel de ce pays. Je pars avec un esprit rempli d'optimisme pour l'avenir de l'Algérie et de sa terre insoumise, cette terre qui attire les cœurs et captive les âmes... Et ce n'est pas étonnant, car elle est abreuvée par le sang pur des martyrs!

(*) Conseiller culturel à l'ambassade de la République Islamique d'Iran